

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, vendredi 1er mai 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: HArbour 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: HArbour 1243

Rédaction: HArbour 3679

Gérant: HArbour 4897

Vers la Louisiane

Une avant-midi à Saint-Louis

Nous sommes arrivés à Saint-Louis le mardi matin (14 avril). Nous n'y devions passer que quelques heures, notre après-midi étant prisé par la visite du Fort de Chartres, qui est à soixante milles de la grande ville. Ces quelques heures, nous les avons surtout employées à une tournée en autocar, coupée de trois ou quatre arrêts à des points particulièrement intéressants, notamment à la cathédrale. L'impression générale est très bonne: Saint-Louis possède un groupe d'édifices publics et privés fort intéressants. Et je crois bien que personne d'entre nous n'oubliera jamais sa visite au jardin botanique, ni les trop rapides instants passés au jardin zoologique. On dit qu'ils comptent parmi les plus beaux du monde, et nous sommes tout prêt à le croire.

Quelle joie que de se promener à travers ces fleurs de tous les pays du globe! Quelle joie encore que de pouvoir, en quelques instants, apercevoir tant d'oiseaux et d'animaux divers! Les volières, par exemple, donnent l'impression d'une sorte de féerie qui se réaliserait sous nos yeux.

Voilà tout à coup, et c'est à côté, tous ces oiseaux aux couleurs vives, aux formes élégantes et parfois si bizarres, que vous ne connaissez encore, la plupart du temps, que par les livres et les images, constater que rien jusqu'ici n'a pu vous en révéler la véritable beauté, c'est un bonheur exquis!

Et l'on ne peut s'empêcher de songer aux écoliers qui ont l'incomparable avantage de compléter à pareille école leurs classes d'histoire naturelle.

Qu'avons-nous chez nous qui se puisse vraiment comparer à ces jardins? On fait parfois à l'étranger des réflexions qui commandent une humilité profonde et incitent à formuler de beaux rêves.

Hâtons-nous, de grâce, d'aider ceux qui veulent nous constituer un jardin botanique digne de notre ville et donner à l'embryon de jardin zoologique un développement convenable.

Et, en attendant, sachons au moins profiter de ce qui existe: combien, sur le million d'habitants que compte aujourd'hui Montréal, se sont jamais donné le plaisir de visiter les serres du Parc La Fontaine?

* * *

Cette ville de Saint-Louis, qui ne garde probablement pas aujourd'hui beaucoup de vie française, est toute pleine de souvenirs français. Les noms de Chouteau, de Laclède, d'autres encore, rappellent ses origines. En fait, elle fixe sa naissance au 14 février 1764, alors qu'un groupe de pionniers, partis du Fort de Chartres vers la direction d'Auguste Chouteau, s'y vint établir. Laclède, l'année précédente, avait avec Chouteau exploré la région et, suivant un récit qui est encore conservé et que les gens du pays citent avec orgueil, choisit le site actuel de Saint-Louis, déclarant à Chouteau: Vous viendrez ici dès l'ouverture de la navigation, vous y ferez un établissement d'après le plan que je vous donnerai. Car ici pourra se développer l'une des plus belles villes de l'Amérique, puisqu'ici se rencontrent de si exceptionnels avantages géographiques.

Laclède, comme tant d'autres pionniers, avait vu juste. La ville, dès ses premières années, joua un rôle important; elle est devenue l'une des grandes cités du continent. Les gens du pays se louent à la fois de son développement normal, sans à-coups et sans sursaut, et du caractère presque domestique qu'elle a conservé. — Chez nous, vous disent-ils, la besogne de la journée terminée, chacun rentre chez soi... Et l'un d'eux ajoutait avec un sourire: Vous ferez bien de ne pas vous risquer le soir dans tel ou tel coin... Les gens de la ville sortent si peu que les touristes leurs instincts de lucre et de vol...

Saint-Louis joua longtemps un rôle d'avant-poste. De là partirent de multiples expéditions scientifiques ou commerciales. Le groupe français de Saint-Louis tint dans ce travail d'exploration une place que les Américains d'aujourd'hui se plaisent à reconnaître. Une publication locale rappelait que c'est à une branche des Chouteau que Kansas City doit son existence, que c'est un Robidoux, de Saint-Louis, qui fonda Saint-Joseph, que l'un des Ménard, de Saint-Louis toujours, fut pareillement le fondateur de Galveston.

Il y a là tout un passé glorieux, sur lequel Joseph Tassé écrivit jadis des pages fort intéressantes, dont les Américains s'occupent beaucoup et avec lequel il faudra essayer de familiariser les générations actuelles.

A moins que nous ne soyons des imbéciles, l'exposition du centenaire, que les citoyens de Chicago sont déjà à monter, nous fournira une excellente occasion de rappeler ce passé aux étrangers comme aux nôtres.

* * *

Saint-Louis garde au Jefferson Memorial, un fort bel édifice ses trésors d'histoire. Malheureusement pour nous, nous ne disposons que de trop courts instants et le Jefferson Memorial offre, à côté de ces pièces d'archives, un attrait d'un caractère différent et puissant.

Lindbergh, on le sait, n'est pas de Saint-Louis; mais c'est à Saint-Louis qu'il a fait son apprentissage de pilote, à Saint-Louis qu'il a trouvé les concours financiers qui lui ont permis de réaliser son audacieuse entreprise, de se lancer à travers l'Atlantique sur l'avion qu'il tint à appeler *The Spirit of St. Louis*.

C'est pourquoi sans doute l'extraordinaire jeune homme a fait à Saint-Louis l'hommage des cadeaux qui lui vinrent du monde entier. La collection est extrêmement riche, et, à l'intervalle, on l'imagine aisément, le temps passe très vite.

Aussi bien la plupart d'entre nous n'avaient-ils eu que le temps de l'examiner lorsque sonna l'heure du départ. Il nous fallut sacrifier la partie historique. Un incident ajouta à notre très grand regret.

La femme d'allures distinguées nous servait de guide, nous rediguait avec amabilité explications et renseignements. Tout à coup, désignant une pièce d'orfèvrerie, elle coupe son commentaire anglais de ce texte français inscrit sur la pièce: *Il n'y plus d'Atlantique...* L'accent était d'une telle pureté que personne ne s'y pouvait méprendre. — Vous parlez français! s'écria-t-elle. — Et vous aussi, répondit-elle. Et tous ces gens parlent-ils français aussi? — Mais oui! — Oh! alors, quel charin de ne l'avoir pas su plutôt... Je suis une Beaugard...

Que plaisir eût été de causer en français quelques minutes de plus avec cette femme charmante qui, si nous ne nous trompons pas, à la fois par la famille de son mari aux Beaugard de Louisiane et par la sienne propre aux Français du Canada.

Adressons-lui du moins d'ici un nouveau merci pour son extrême diligence.

* * *

Une surprise heureuse, et que nous devons à S. E. Mgr Schlarman l'historien du Fort de Chartres, nous attendait à Saint-Louis. Sur sa demande, le R. P. Souvay, directeur du grand séminaire de Saint-Louis, une autorité sur l'histoire du

pays, était venu, en compagnie d'un ami, nous saluer à la gare, nous offrir ses bons services. Le R. P. Souvay n'a malheureusement pu, comme il l'aurait voulu, — il était cité comme témoin ce jour-là même dans une cause importante — nous accompagner au Fort de Chartres, mais nous tenons à lui dire, comme à S. E. Mgr Schlarman qui nous avait recommandés à lui, notre vive gratitude.

Il est de ceux que nous n'oublierons pas et dont nous souhaitons ardemment la visite au Canada.

Omer HEROUX

Le livre de Mgr Schlarman, *From Québec to New-Orleans*, que doivent lire tous ceux qui veulent connaître ce pays et son histoire, est en vente à notre Service de Librairie. \$5, franco.

Croquis

En Cour de police

Penché sur ses dossiers, en attendant le juge qui tarde, occupé à recevoir en chambre des plaigants qui accusent et des accusés qui se plaignent, le greffier écrit. Il ne lève même plus son nez sur lequel chevauchent des lunettes à cercles d'argent pour répondre aux avocats qui lui demandent des détails sur leurs causes. Le leur répond d'une voix traînante en rajustant les rares cheveux qui garnissent encore le pourtour de son crâne luisant.

Il n'est pas d'humeur sereine, ce matin, le greffier. Il a mal digéré, ou mal dormi et son caractère s'en ressent, comme c'est le cas pour tous les bêteux. Car c'est un bêteux le greffier, tout ce qu'il y a de plus bêteux. Il fait un contraste frappant avec son juge qui entre justement, majestueux et gras, souriant, toujours souriant même lorsqu'il envoie quelque bandit notoire passer trois ou quatre ans au pénitencier.

Le juge épanoui et le greffier pouffant au premier plan de cette cour de justice présentent un coup d'oeil étrange. Dans la salle, des témoins, des accusés et des curieux qui vont là comme au théâtre.

— «Des demandes, messieurs?» — C'est le greffier qui s'adresse aux avocats pour leur signifier qu'ils peuvent s'adresser au juge s'ils veulent une remise ou autre chose du genre.

— «Qu'il plaise à la Cour (c'est un gros avocat qui parle) dans la 11ème sur le rôle, je demanderais une remise à huit jours. Mon principal témoin — j'occupe pour défense — est retenu chez lui par la maladie. Je suis certain qu'il sera ici, disons mardi prochain. La poursuite n'a pas d'objection?»

Le greffier saute d'un dossier à l'autre, fait des annotations dans la marge et demande une dernière fois, avant de procéder avec le rôle régulier:

— «Pas d'autres demandes, messieurs?»

Personne ne répond. On procède.

— «Monsieur et Madame Richard Lafortune, répondez à l'appel de votre nom.»

On entend dans le corridor voisin la voix du crieur qui hurle: «Lafortune! Lafortune!»

Enfin, une toute petite dame surgit d'un coin et s'approche timidement de la boîte aux témoins.

— «C'est vous, Madame Lafortune?» — Interroge le greffier qui a d'habitude lever les yeux sur elle.

— «Oui, monsieur, c'est moi.»

— «Votre mari est-il ici?»

— «Oui, je l'ai vu tout à l'heure. Je crois qu'il est allé prendre un verre de bière au coin.»

Lafortune arrive à ce moment, tout essoufflé. Il a oublié d'enlever sa coiffure.

— «Votre cheapeul hurle le greffier qui l'a aperçu.

Le zèle constable, de faction à la porte, bondit vers le malheureux et lui arrache sa casquette, avec une poignée de cheveux, avant qu'il n'ait eu le temps de faire un mouvement.

— «Silence! silence! erle le greffier d'une voix de fausset qui le tente de rendre terrible. Lafortune, vous êtes accusé d'avoir négligé de pourvoir aux besoins de votre famille depuis les derniers six mois. Plaidez-vous coupable ou non coupable?»

— «Non coupable, Votre Honneur.»

— «Madame, mettez votre main droite sur l'Evangile et jurez de dire... Que Dieu vous soit en aide. Votre nom? Racontez au juge votre affaire.»

La dame, très intimidée, ne sait plus par quel bout commencer. Elle hésite encore un moment puis commence:

— «Il ne m'a pas donné d'argent depuis six mois. Votre Honneur, il boit, il rentre tard et des fois, il me bat par-dessus le marché. J'ai trois petits enfants et je ne peux pas travailler. C'est ma mère qui me fait vivre, mais elle n'est pas riche et mon mari est un paresseux.»

— «Votre Honneur, (c'est l'accusé qui a pris la parole) je ne travaille pas depuis trois mois. Dès que je travaillerais, je donnerai de l'argent à ma femme.»

— «Vous avez de l'argent pour aller boire de la bière, n'est-ce pas? Deux mois de prison vont vous faire du bien. Next.»

Lafortune, qui fait contre celle-ci bon coeur, prend le chemin des cellules.

Le greffier, le nez sur la liste des causes, appelle celle de Marcel Herité, accusé de tentative de vol. Le prévenu est à la barre des accusés. La poursuite fait entrer dans la boîte un nommé Godin, gardien de nuit, qui a surpris l'accusé en flagrant délit de vol. Sans lever le nez de ses dossiers, le greffier récite la formule ordinaire:

— «Mettez votre main droite sur l'Evangile et jurez de dire...

— «Pardieu, monsieur, je le jure moi. Je ne...

main droite sur l'Evangile. Je n'en ai pas.

Le greffier, tiré de sa routine, lève la tête, rajuste sur son nez ses lunettes et constate que le témoin est manchot du bras droit.

— «Mettez votre main gauche alors, lui dit-il pendant que les avocats s'esclaffent et que le juge sourit.»

PROSPER

Bloc-notes

Preuve nouvelle

Les dépêches de ce matin disent qu'on ne sait encore quand auront lieu les élections générales dans l'Etat libre d'Irlande. Elles pourraient être différées jusqu'à l'automne de 1932, mais beaucoup sont convaincus, paraît-il, qu'elles auront lieu cet été même.

Il y aurait à cela deux raisons: on ne tiendrait pas tout d'abord à recevoir au milieu de la fièvre électorale les pèlerins du Congrès eucharistique international; puis, M. Cosgrave, le chef actuel du gouvernement, voudrait faire sa campagne avant l'apparition du quotidien de M. de Valera, la *Daily Press*, dont la publication serait annoncée pour les premiers jours de septembre. (Le fait est que le rédacteur en chef désigné du journal, M. Gallagher, a depuis quelques semaines déjà abandonné tout autre travail pour préparer le lancement de ce journal.)

Ce dernier point souligne, comme l'attitude même de M. de Valera, l'importance qu'attachent à la presse les chefs irlandais. En fait, pour fonder son journal et réunir son million de capital, M. de Valera a pratiquement sacrifié une couple d'années de sa vie. Il estimait que cela en valait la peine et que, sans le journal, tous ses efforts ne produiraient que des résultats incomplets.

Peu optimiste

A la veille des élections municipales dont le résultat a entraîné la retraite du roi Alphonse, un républicain espagnol, le professeur Unamuno, disait:

Si les élections sont royalistes, Alphonse XIII pourra ajouter aux ovations de Buenos-Ayres celles de l'Université. Mais si, à la suite d'un succès électoral, nous proclamons la République, le roi n'aura plus qu'à continuer son voyage. De l'Argentine, il passera au Chili, du Chili au Pérou, du Pérou à l'Amérique Centrale. Son rôle sera de gagner du temps, car lorsqu'il atteindra Panama, notre République sera une telle pétardière qu'il pourra rentrer tranquillement en Espagne où on le recevra comme le sauveur!

Le professeur sera-t-il bon prophète?

O. H.

DEMAIN

Demain, le Devoir publiera, outre ses rubriques ordinaires, quelques-uns des discours prononcés à Saint-Martinville, en Louisiane, au dévoilement du monument d'Évangéline.

Il donnera les discours de Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'Université Laval, de M. de Simonin, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, et de M. André Lafargue, avocat.

Il reproduira en même temps l'article de bienvenue du journal local.

Au secours de Courtauld

Bergen, Norvège, 1er. (S. P. A.) — A six heures, ce matin, l'aviateur suédois Albin Ahrenberg est parti dans un avion amphibie lourdement chargé, à destination de Thorshavn, île Féroé, première étape d'un voyage au Groenland, entrepris pour secourir Augustin Courtauld, membre de l'expédition britannique Watkins.

Stockholm, 1er. (S. P. A.) — Le capitaine Ahrenberg est arrivé à Thorshavn quelques heures après son départ de Bergen.

Au chevet du prince Michel

Bucarest, 1er. (S. P. A.) — Le petit prince Michel, héritier de la couronne de Roumanie, souffre de diphtérie. Le roi Carol et sa femme, la reine Hélène, qui sont séparés depuis longtemps, sont tous deux à son chevet. Le roi a interrompu un silence de plusieurs mois à l'égard de la reine, pour lui recommander de ne pas compromettre sa santé en se tenant sans cesse au chevet du petit malade.

Lettre d'Ottawa

M. Ernest Lapointe se plaint de ce que Québec ait été négligé

Plusieurs crédits votés n'ont pas été dépensés, malgré le chômage; on a fait mieux pour l'Ontario — Sir Eugène Fiset lave du linge rimouskois — M. J.-F. Pouliot offre un «cocktail party»

DEBUT DE M. H.-A. STEWART

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 30. — Comme toutes les séances de ce genre, c'est-à-dire consacrées à l'examen en détail des prévisions budgétaires d'un ministère, celle d'aujourd'hui a manqué d'unité. Elle n'a pas toutefois manqué d'intérêt.

Une séance consacrée aux crédits peut donner lieu à un débat sur l'importance de ce genre de fin de semaine, n'avait adopté que conditionnellement les crédits pour les édifices publics de la province de Québec. M. Veniot avait posé comme condition que le comité pourrait reprendre le débat sur l'importance de ces crédits.

Plusieurs députés québécois en ont profité, notamment M. Ernest Lapointe, sir Eugène Fiset, M. Pouliot et M. G. C. Power.

Ce dernier ouvre le bal comme le ministre venait de dire que le gouvernement a bien l'intention de construire une nouvelle succursale des postes à Toronto, mais qu'il n'a encore pris aucune décision parce qu'il n'est pas certain que les conditions actuelles à Toronto justifient cette entreprise.

«N'est-ce pas exactement, demande M. Power, le contraire de la politique prônée par le premier ministre à la session du mois de septembre?» M. Bennett avait alors déclaré que non seulement les crédits déjà votés seraient dépensés, mais que les \$200,000 supplémentaires qu'il demandait serviraient à pallier le chômage. Le ministre des Finances vient dire maintenant que le gouvernement entend réduire la dépense. Que les ministériels accordent leurs violons!

Des propos qui s'ensuivent, sorte de feux croisés entre la gauche et la droite, il ressort que des crédits votés à la dernière session législative, alors que les libéraux étaient au pouvoir, la part de l'Ontario a été presque entièrement dépensée alors que celle de la province de Québec reste à peine entamée.

Politique injustifiable

M. Lapointe s'en offusque. Il ne peut comprendre la politique qu'entendait suivre le gouvernement en ne dépensant pas les sommes qui ont été votées l'an dernier pour des travaux publics dans la province de Québec. Ces sommes représentaient un total de \$1,509,895, dont on n'a dépensé que \$561,525. Le disponible inemployé est donc de \$948,370, soit environ les deux tiers des crédits qui ont été votés.

Si l'on ajoute à cela le total des crédits qui ont été votés en même temps, sous un régime libéral, pour les ports et les rivières, mais qui n'ont pas été dépensés, on obtient un montant à peu près égal à la somme d'argent qui a été accordée à la province de Québec pour secourir les chômeurs.

Pourquoi M. Bennett a-t-il pris la peine de convoquer, à grands frais, le Parlement en session spéciale pour se faire voter \$200,000 supplémentaires quand ses ministres ne pouvaient même parvenir à épuiser le budget de dépenses que l'administration libérale leur avait laissé? Une telle politique est-elle justifiable?

M. Lapointe s'étonne que M. Stewart soit parvenu cependant à dépenser à peu près tout l'argent qui avait été voté pour des travaux publics dans la province d'Ontario. Sans voter de crédits, le ministre de comparaison, il ne peut s'empêcher de constater que les deux provinces n'ont pas été traitées de la même façon.

Le ministre des travaux publics se défend d'avoir voulu traiter la province de Québec moins bien que la province d'Ontario.

Il faut tenir compte, dit-il, que les disponibilités budgétaires québécoises inemployées comportent une somme de \$500,000 pour le nouvel hôtel des postes de Montréal et \$100,000 pour des magasins militaires à Québec. Ces deux crédits sont inscrits au budget depuis plusieurs années et les libéraux eux-mêmes les ont reportés d'une année à l'autre.

Le député de Montréal se retire dans les prévisions budgétaires actuellement soumises au Parlement.

Sir Eugène Fiset: «Et les \$100,000 pour les magasins militaires?»

M. Stewart finit par admettre qu'il n'en est pas question cette

fois-ci et que même cette somme n'apparaissait pas au budget de l'an dernier.

Il n'y a donc que le demi-million qu'il faudrait déduire du disponible inemployé.

Une famille de Rimouski

Sir Eugène Fiset, député de Rimouski, après avoir été pendant de longues années sous-ministre de la milice, est certainement l'un de ceux qui suivent le plus assidûment les séances de la Chambre. Il ne lui arrive pas souvent de parler mais il est presque toujours là, l'air un peu bougon, le chapeau campé un peu de travers sur la tête.

Cet après-midi, sir Eugène a pris part au débat et il a tenu M. Stewart en haleine pendant un bon quart d'heure, une sorte de quart d'heure de Rabelais.

Il s'agissait de l'histoire d'une famille rimouskoise qui, depuis les dernières élections fédérales, aurait su obtenir pas mal de faveurs de la nouvelle administration.

Au vrai, il s'agit d'une famille et d'un édifice. L'édifice, c'est celui qu'occupent à l'heure actuelle, dans la ville de Rimouski, les ingénieurs du ministère des travaux publics.

Sir Eugène rappelle qu'il a posé récemment une série de questions au sujet de cet édifice. Le ministre lui a répondu que c'est une construction de 37 par 24 pieds, charpente en bois, lambrissée en bois. Quant au loyer le ministre a simplement dit qu'il était le même qu'au paravant.

Mais le ministre a oublié de dire une chose, remarque M. Fiset, c'est que sous l'ancienne administration, les ingénieurs des travaux publics à Rimouski avaient leurs bureaux dans l'un des plus beaux édifices de la ville, un édifice qui avait coûté environ \$60,000 de construction. Dans ce même édifice, la Banque de Montréal avait installé l'une de ses succursales.

Sir Eugène s'échauffe: «L'édifice qu'occupent maintenant les ingénieurs des travaux publics à Rimouski est une boîte d'allumettes, faite de lattes et de carton, mesurant 37 par 24 pieds. C'est la propriété de M. Asselin. Pour l'information du ministre, je veux lui faire un brin d'histoire. Sait-il que l'ingénieur en chef des travaux publics, M. Amyot, est le beau-père du propriétaire de cet édifice? Sait-il que l'assistant ingénieur, M. Trudeau, est le gendre de M. Amyot, donc le beau-frère du propriétaire de l'édifice, M. Asselin? Sait-il que le vice-président du comité du patronage, M. Simard, qui est venu à Ottawa avec le propriétaire de l'édifice et l'assistant ingénieur en chef, est aussi le gendre de l'ingénieur en chef, M. Amyot, le beau-frère de l'assistant ingénieur, M. Trudeau, et aussi le beau-frère du propriétaire de l'édifice, M. Asselin? Nous sommes en présence d'une belle agglomération de parents et de beaux-parents. La parenté est peut-être difficile à démêler, mais elle existe et cette parenté explique comment il s'est fait que les ingénieurs du ministère des travaux publics à Rimouski aient été si désireux de quitter le plus bel édifice de la ville pour aller se réfugier dans une véritable trappe à feu.»

Le député de Rimouski n'a pas fini de dire ce qu'il a sur le coeur. Cet édifice loué par le gouvernement était auparavant considéré comme la plus pauvre construction de la ville. Pendant trois années, il fut vacant. Dès après les élections, raconte sir Eugène, de jeunes loups affamés ont suggéré à l'ingénieur en chef d'avancer les fonds nécessaires pour convertir le pauvre édifice en bureaux qui pourraient être offerts au gouvernement. Deux étages et le quart du rez-de-chaussée sont actuellement occupés par les ingénieurs; le reste est vacant.

Pourquoi le ministre n'envoyait-il pas la bas un enquêteur impartial qui établirait la valeur locative de l'immeuble? M. Fiset affirme que le propriétaire n'en obtiendrait pas \$50 par mois pour tout l'espace et qu'un loyer annuel de \$1,000 serait extravagant. Or le gouvernement paie \$1,800 par année et l'évaluation municipale, toujours d'après M. Fiset, n'est que de \$2,800.

Le bouillant député de Rimouski termine en disant que cette histoire de famille n'est rien moins qu'un scandale dans la ville de Rimouski et que le ministère des travaux publics est tourné en dérision.

L'ouragan s'étant apaisé, M. Stewart remercie d'abord sir Eugène de lui avoir fourni d'intéressantes informations sur certaines parentés rimouskoises. Il tient à dire qu'il n'est pas responsable de tout cela. La location s'est faite d'une façon régulière. Aucune sollicitation importune n'a été faite. L'ingénieur en chef a recommandé cette location de la façon ordinaire et le prix du loyer n'est pas supérieur au loyer de l'ancien édifice. Qu'il en soit, le ministre va se renseigner, faire enquête sur place et

s'il trouve qu'un fonctionnaire n'a pas rempli son devoir, qu'il a voulu en faire accroire à son département, ce fonctionnaire-là ne restera pas longtemps en fonction. Sir Eugène met fin à l'incident en disant qu'il n'en attendait pas moins du ministre.

Un «cocktail party»

C'est M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata — la députation du bas Saint-Laurent aura eu sa part aujourd'hui — qui a offert de l'organiser en l'honneur du ministre des travaux publics, M. Stewart. Il faut dire que ça n'est pas à Ottawa que le party doit avoir lieu mais dans le paisible village des Trois-Pistoles si joliment bâti au bord de la mer.

Le village des Trois-Pistoles, a paraît-il, absolument besoin d'un nouveau bureau de poste. L'ancienne administration avait décidé de le lui accorder, les fonds avaient été votés. Mais voilà, en juillet dernier, l'administration de M. King a été remplacée par le gouvernement de M. Bennett. Un gouvernement neuf ne devait pas signifier pour les Trois-Pistoles un bureau de poste neuf.

M. Pouliot commence par dire à M. Stewart qu'il n'a pas de compliments à lui faire à propos des *forêts* témiscouataises — il paraît qu'il y en a. «Ils n'ont pas de cœur, ces forêts-là», s'écrie M. Pouliot d'une voix indignée. Ce sont eux qui ont empêché la construction nouvelle de se faire. Pourtant les fonds étaient votés. En les dépensant, le gouvernement aurait fourni du travail aux chômeurs du village.

Mais les forêts du village de poste des Trois-Pistoles ne s'est pas construit. Le bureau de poste loge encore dans un édifice municipal, que les autorités du service d'hygiène, paraît-il, ont condamné. Au surplus, cet édifice serait d'une laideur remarquable. Il serait tellement laid, si peu convenable, que M. Pouliot voudrait que le ministre le voie.

M. Stewart répond en riant qu'il ira. Et c'est alors que M. Pouliot promet au ministre, s'il est sérieux, d'organiser en son honneur un *cocktail party*. De tous les coins de la Chambre, des députés disent bien fort qu'ils tiennent à être de la partie.

Les provinces maritimes

Avant que M. Stewart ait pu commencer à faire voter ses crédits, des députés des Provinces Maritimes, notamment M. William Duff (Antigonish-Guysboro), ont reproché au gouvernement, ainsi que M. Lapointe l'avait déjà fait, de n'avoir pas épuisé le dernier budget de dépense voté sous l'administration King. C'est pourtant à un moyen d'arrêter les chômeurs que l'on a voté ce budget.

M. Stewart répond qu'il est passé dans le budget. Le gouvernement a dépensé tous les crédits mais à l'exception de \$1,000,000, qui ont été réservés pour la construction de nouvelles routes et pour la construction de nouvelles usines.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Les réponses de nos ministres

Encore, cette année, monsieur Oscar Boulanger, député de Beloeil, est revenu devant la chambre des communes avec la question des tarifs réduits pour colons désireux de passer dans l'ouest. Aux raisons habituelles qui sont de simple bon sens, il a ajouté celles qui résultent d'une situation nouvelle créée par le chômage.

Nos villes et nos centres industriels sont encombrés de chômeurs, malgré les promesses de l'été dernier, malgré les vingt millions. On dit des efforts pour distribuer le travail et, en certaines villes, les chefs de famille sont réduits à vivre avec quinze jours de travail par mois, tandis que leurs grands garçons et leurs grandes filles chôment depuis un an. La situation économique et sociale qui résulte de ces conditions est extrêmement dangereuse et peut donner lieu à des mouvements révolutionnaires dont on s'obstine à ne pas voir le danger. De plus, quoi de plus immoral que de condamner ainsi des jeunes gens pleins de vigueur à l'inaction! Le problème est donc excessivement grave. Plus que tous les autres, ceux qui se sont engagés à régler la situation par des promesses solennelles devant le peuple qui les a élus devraient prendre les moyens qui sont à leur portée pour régler le problème. Or, parmi ces moyens, il est indéniable que le retour à la terre est le plus efficace et le plus sûr.

Il est heureux pour nous que le peuple se montre prêt à retourner à la terre après l'erreur qu'il a faite la dernière fois. Il est tant que ne veulent plus travailler du tout et qui recherchent le remède à leurs maux dans la subversion des institutions actuelles. Il faudrait profiter de ces bonnes dispositions.

Or, qu'a-t-on répondu à monsieur Boulanger à la Chambre des Communes? Monsieur Gardiner, le chef des Progressistes, a dit qu'il n'était pas opportun d'encourager un mouvement vers la terre parce qu'il y avait surproduction agricole et que les agriculteurs traversaient eux-mêmes une crise.

Mais qu'allons-nous faire de nos hommes? Les portes de l'usine se ferment par suite de surproduction industrielle; monsieur Gardiner veut fermer les barrières des champs parce qu'il y a crise agricole. On veut-il mettre toute une population ainsi bannie de l'industrie et de l'agriculture? Quel remède veut-il proposer? Quelle réponse donnera-t-il à ceux qui réclament la prime régulière aux chômeurs?

Nous soutenons, pour notre part, s'il y a crise agricole, c'est en raison de la terre qu'on souffre le moins de la crise. Il est stupide l'essayer de stabiliser l'ordre économique avec les moyens mêmes qui ont amené la crise. L'industrie a versé le machinisme et le nombre des ouvriers ira nécessairement en diminuant. D'autre part, l'agriculteur qui a voulu produire abondamment et faire de l'argent avec le système de haute production en est

réduit à la gêne, sur ses tas de blé. Forcément, il devra en venir à cet ordre moral qui consiste pour l'agriculteur à tirer le plus possible de sa terre pour sa subsistance, achetant le moins possible des choses qu'il est en état de se procurer par sa propre industrie. La nature des choses le ramènera à cette manière qui est l'ordre normal. C'est pourquoi il est urgent de pousser vers l'agriculture le plus possible de nos gens qui veulent encore travailler. Le chef des Progressistes, plus que tout autre, devrait voir plus clair dans ce problème.

Monsieur Manion, de son côté, répond que les chemins de fer sont dans une situation assez difficile et qu'il n'est pas opportun de leur demander des réductions de tarif. Réponse bien sommaire et bien superficielle pour une question d'ordre aussi important.

L'honorable ministre des chemins de fer devrait savoir que les chemins de fer voyagent actuellement plus qu'il n'y a d'habitants entre l'Est et l'Ouest. Or, c'est là plus avantageux pour les chemins de fer de transporter des wagons vides que remplis de voyageurs à prix réduits. L'honorable ministre ignore-t-il d'autre part l'avantage que retireraient les compagnies de chemins de fer de ces colons établis sur leur parcours dans des régions actuellement inhabitées? Il est reconnu qu'un colon, une fois établi, ne vaut pas moins de \$800 par année au chemin de fer qui le dessert.

Ces réponses de nos ministres démontrent avec quelle légèreté sont traités parfois les problèmes les plus sérieux. Ce n'est pas que nous désirions l'exode de l'Est vers l'Ouest; nous sommes convaincus qu'il vaut mieux rester dans sa province quand on peut y vivre. Mais nous sommes non moins convaincus que tout le Canada est la patrie de tous les Canadiens, et que, dans les circonstances actuelles, il serait très sain de laisser partir un certain nombre de nos citoyens vers les régions de colonisation de l'Ouest.

Nous avons certes de beaux espaces dans l'Est et particulièrement dans Québec. Mais il n'est pas facile de les ouvrir tous ensemble et de subvenir aux besoins d'une colonisation qui répondrait à toutes les demandes qui se font actuellement.

L'an dernier, il est parti de Québec pour l'Ouest à peu près deux cents colons. La plupart ont quitté des centres industriels où le chômage commençait à sévir. Ces personnes se sont établies presque toutes dans la vallée de la Rivière La Pêche où elles vivent. Leur cas est réglé. Pourtant presque tous ces chefs de famille étaient loin d'être fortunés. On a même payé — pas le gouvernement — le transport d'un certain nombre. S'ils étaient demeurés ici, depuis près d'un an ils n'auraient vécu que de la malgre croûte de pain dérobée à l'argent du chômage.

Le même phénomène se produirait cette année si les conditions de l'an dernier subsistaient. Malheureusement il n'y a plus de tarifs réduits pour les colons; car ce n'est pas un tarif réduit que le règlement enchevêtré qu'on applique à l'heure actuelle. Il ne compte d'ailleurs qu'une réduction ridicule.

De plus, les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, développées grâce aux deniers de l'Est, ne considèrent pas plus le colporteur des autres provinces que le nègre de l'Ouganda. Désormais, à moins que la législation ne soit changée, il ne sera plus possible pour un Canadien de l'Est de s'établir sur des terres neuves, dans ces provinces, s'il n'y a résidé cinq années. C'est tout simplement un règlement prohibitif.

Voilà le résultat de cette immigration insensée qui a rempli un de nos plus beaux territoires d'une population sans racines et sans solidarité.

En attendant que ces griefs soient redressés, qu'on s'empare de Québec. Notre Témiscamingue, notre Abitibi, notre Matapédia et notre Gaspésie n'ont rien à envier aux conditions agricoles de l'Ouest et les espaces sont considérables en chacune de ces régions où l'on peut s'établir.

De plus, le gouvernement de Québec est le seul, jusqu'à présent, à s'occuper d'aider le colon. Il le fait par des primes de défrichement et de labour, par la construction des chemins et des écoles tout ce qui fait gagner l'argent aux colons, par la distribution des grains de semence, par des charités et d'autres aides qu'il laisse à la discrétion du missionnaire-colonisateur.

Il reste tout de même que c'est une injustice contre laquelle nous ne devons pas cesser de protester que cette barrière qu'on élève entre l'Est et l'Ouest; et certains indices révèlent que c'est un ostracisme calculé contre la seule race qui dans ce pays sait mettre en valeur à bon marché les terres propres à l'agriculture. Nous ne comprenons pas qu'un gouvernement chargé de rendre justice à tous les citoyens sans distinction de nationalité puisse se solidariser avec un tel sentiment. Il y a des limites aux calculs électoraux.

G.-M. BILODEAU, Missionnaire-colonisateur.

Salaire de \$5,000 aux échevins

Montréal, 29 avril, 1931. Dans l'intérêt public, le salaire des échevins de Montréal devrait être porté à \$5,000 annuellement. Comme ils sont élus pour deux ans seulement, le salaire actuel de \$2,500 par année ne fait que \$5,000 pour le terme, ce qui est insuffisant, considérant les frais d'élection, souscriptions, etc.

Le public doit se protéger contre

l'assaut du TRUST DU TRAMWAY, qui prépare son scandale des 36 millions de piastres (en 1935 ou avant), plus une petite commission de 10%. Présentement, on veut "boucler" la rue Sherbrooke, de Saint-Denis à Atwater, avec un tramway, à seule fin de faire de coûteuses expropriations, que les citoyens (surtout les ouvriers) devront payer.

Dernièrement, on a voulu "bloquer" le boulevard Saint-Laurent, qui aurait coûté à la ville près de \$600,000, soit une moyenne de \$200,000 par mille, pour y faire circuler une ligne de tramways, alors qu'un véritable service d'autobus ne gênera pas la circulation, et ne coûtera rien du tout à la ville. Faisons circuler des autobus dans toutes nos rues, la question du trafic sera réglée, et, en 1935, le trust du tramway n'aura qu'à plier bagages avec sa ferraille.

Le gâchis des expropriations — on s'arme du tramway, qui bloque toutes nos rues, pour faire payer aux contribuables de Montréal des centaines de millions en expropriations pour rien du tout. Exemple, rue Sherbrooke: pour forcer une expropriation, on se propose tout simplement d'y faire circuler une voie double de tramway, ce qui va bloquer tout le trafic entre l'Est et l'Ouest, et ainsi forcer la ville à faire des expropriations inutiles et ruineuses. Il nous faut un véritable service d'autobus, et non pas un service de petites boîtes comme en donne la Compagnie des Tramways de Montréal.

Le schéma des expropriations, c'est le jeu des trusts, qui se préparent à engouffrer les petits propriétaires, en les chargeant inutilement de taxes, pour les conduire tout doucement au bureau du shérif.

Les propriétaires fonciers et les locataires sont également intéressés. Chôpens, en garde! Bruno ST-PIERRE, prop., 10,417 Rancourt.

Lettre d'Ottawa

de demander à M. Ferguson d'y aller plus modérément, il aurait pu dire avec plus de diplomatie. M. Ferguson aurait dit à Leeds que l'influence anglaise et l'influence américaine au Canada sont en proportion des capitaux anglais et américains qui y sont placés. Or les capitaux étrangers dans notre pays sont aux trois quarts américains.

Mais il faudra bien d'autres interpellations au Parlement d'Ottawa avant que M. Ferguson ne se taise. M. Bennett a répondu à M. Jacobs que le gouvernement pourra s'enquérir au sujet de l'exactitude de la dépêche qu'il avait mentionnée. Quant au reste le gouvernement agira dans le meilleur intérêt du pays.

Emile BENOIST

Les syndicats catholiques

Les tailleurs de cuir ne se réunissent pas ce soir; l'assemblée est remise à la semaine prochaine à cause du déménagement. Les Syndicats qui se réunissent ce soir sont ceux des poseurs de lattes métalliques, des briqueteurs et des finisseurs en ciment.

Chaumeix à l'Académie française

Paris, 1er. (S.P.A.) — M. André Chaumeix, écrivain fort connu, a été élu membre de l'Académie française, en remplacement de Georges Clemenceau. M. Chaumeix s'est fait connaître par sa collaboration à divers journaux parisiens, sur des sujets littéraires et politiques. Il a été rédacteur en chef du Journal des Débats, et est directeur de la Revue de Paris. Il est âgé de 57 ans.

Chez les jeunes conservateurs

L'Association des Jeunes Conservateurs de la partie ouest de Montréal ont une réunion, hier soir, à la salle Alexander, rue Sherbrooke ouest. C'était la seconde assemblée de l'Association depuis qu'elle a été formée. M. F. W. Hackett, ex. r. était le conférencier. M. Hackett a attaqué le gouvernement Taschereau et dit que si ce dernier a augmenté les recettes, cela signifie simplement qu'il a augmenté les taxes, mais sans augmenter en proportion les dépenses pour l'éducation, les mesures sociales, l'hygiène, etc.

Les surplus du gouvernement, dit-il, sont fictifs. Le gouvernement, depuis un grand nombre d'années, a prétendu chaque année qu'il avait un surplus. Or, avec ces surplus constants la province se trouve avec un déficit de 54 millions de dollars. De 1924 à 1930, les recettes ont augmenté de \$18,000,000 et les dépenses de \$15,000,000, soit un surplus apparent de \$3,000,000 par année. Cependant, la dette durant ces 6 années n'a été réduite en tout, que de \$5,000,000. On voit allés les surplus, demande M. Hackett.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241)

Docteurs, Consultez!!!

ETABLISSEMENTS GAFFE, GALLOIS & FILS, 24, Blvd de Vaugrand — Paris XVème. Rayons X Diathermies Electrothérapie

GALLOIS & FILS, 24, Chemin Villon, Lyon (Rhône). Ultra-violet, infra-rouge. Lampes ascitiques pour salles d'opérations et dentistes. Electrodes de quartz.

Prix et conditions les plus avantageux. Devis et catalogues sur demande. Service d'un ingénieur électricien-radiologiste.

Agence générale pour le Canada: Paul CARDINAUX, D.S. "PRECISION FRANÇAISE" 3158, St-Denis H.A. 2357 MONTREAL

La navigation

La venue de l'Empress of Britain

La venue prochaine du luxueux paquebot Empress of Britain du Pacifique Canadien, à Québec, le 2 juin prochain, donnera lieu, pendant les quelques jours que le navire passera dans le port à toute une série de manifestations sociales dont le Chapitre municipal des Filles de l'Empire de Québec a pris l'initiative sous la direction de Mme A. M. Hay. Comme ce fut le cas, lors de la venue de l'Empress of Japan en juin 1930, l'Ordre des Filles de l'Empire sera chargé de faire visiter le navire et organisera en outre plusieurs réunions sociales. Il sera chargé en premier lieu d'admission dont le produit ira à des oeuvres de charité.

Le clou de la visite du gros paquebot de 42,500 tonnes sera sans doute le banquet et le bal du jeudi soir, 4 juin. Le banquet sera servi dans la grande salle Jacques-Cartier, décorée par Frank Brangwyn, artiste anglais de renom, qui en fait un chef-d'oeuvre; on y voit des fresques historiques représentant des scènes sur lesquelles figure le grand découvreur français.

Plusieurs comités de l'Ordre sont actuellement en formation pour se partager la tâche d'organiser les réceptions, visites, etc., sur le navire et nul doute qu'après le succès remporté par ces manifestations, le dernier de concert organisé de l'Empress of Japan, celles de cette année seront couronnées de la même réussite.

A bord du "Paris"

Le Paris, de la Compagnie Générale Transatlantique, vient de quitter New-York pour Plymouth et le Havre. Il compte parmi ses passagers: Emilio de Gogorza, ténor fameux; Madeleine Monnier, violoncelliste de concert française; Richard Simon, de la maison d'éditions Simon et Schuster, qui se rend voir les écrivains; Arthur Schnitzler, Henrick Willem van Loon; l'abbé Ernest Dimmet; Trader Horn; Felix Salten et Franz Werfel; sir Hubert Wilkins, explorateur; Charles Louis Sicard; M. le chanoine Gustave Jeanjean, qui a donné une série de cours à Montréal; le Dr Maxime Brisebois et M. Gaston Durand, de Montréal.

Courte croisière d'aout

De même que le France, le Paris entreprendra une croisière New-York-Bermudes-Halifax, le 8 aout prochain. Le nombre des demandes fut si grand pour la croisière de l'île-de-France entre New-York, les Bermudes et Halifax, que les autorités de la C. G. T. viennent de décider d'affecter le Paris à une semblable croisière en aout.

Mouvement des paquebots

L'Athenia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Montréal dimanche. L'Ascania, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal dimanche.

Le Duchess of Bedford, ligne du C.P.R., parti de Liverpool, à Montréal demain soir.

Le Lady Somers, ligne du C.N.R., parti de Jamaïque, à Montréal mardi.

Le Laurentic, ligne White Star, parti de Liverpool, à Montréal dimanche.

Le Montcalm, ligne du C. P. R., parti de Southampton, à Montréal dimanche soir.

Le Duchess of Richmond, ligne du C.P.R., parti de Montréal, à Liverpool demain.

Le Lady Nelson, ligne du C.N.R., parti de Georgetown, à Saint-Jean demain.

Le Prince Robert, ligne du C.N.R., parti de Halifax, à Vancouver le 8 mai.

L'Aquitania, ligne Cunard, parti de Southampton, à New-York aujourd'hui.

Pension pour un juge

Ottawa, 1er. — Après avoir fait adopter la résolution nécessaire, le ministre de la justice, M. Guthrie, a présenté, en première lecture, un bill pour créer une pension à un juge de la Cour Supérieure qui serait nommé commissaire en chef de la Commission des chemins de fer.

Un livre de Papini

Giovanni Papini, — Saint Augustin. Traduit de l'italien par Paul-H. Michel. Sujet. — Ce nouvel essai sur saint Augustin, écrit par Giovanni Papini, le célèbre auteur de l'Histoire du Christ, pour célébrer le quinzième centenaire de sa mort (430) n'est pas une "vie romancée", ni d'autre part ne prétend être une exposition technique de la pensée philosophique du grand Africain.

Il contient une biographie exacte et, en même temps, très vivante d'Augustin et retrace avec clarté et originalité, les étapes principales de son oeuvre (lutte contre les hérésies, les Confessions, la Cité de Dieu). Mais ce livre est surtout un portrait fidèle bien que passionné. La fraîcheur de touche et la vivacité frémissante de ce portrait témoignent qu'il a été inspiré par un amour très profond et très averti. Le dernier chapitre (la Grandeur d'Augustin) est peut-être la synthèse la mieux réussie de la personnalité de l'auteur des Confessions.

On a déjà publié, de cet ouvrage, des éditions en anglais, en allemand, en espagnol, en hongrois et en hollandais; il paraîtra bientôt en polonais et en japonais. Pas à mettre entre toutes les mains. 75 sous franco. Librairie du DEVOIR.

Service des Voyages

LE DEVOIR, 430, Notre-Dame Est, Montréal. Tél. HARBOR 1241

Chèques de voyages, assurances bagage et accidents, obtention de passeports.

Aux Hautes Etudes

LES EXAMENS DES COURS DU SOIR.

Voici les résultats obtenus à leurs derniers examens par certains élèves des cours du soir des Hautes Etudes:

LANGUE ANGLAISE

1ère année: Avec mention: TRES BIEN. Pépin, P.-E.; Bessette, J.; Martineau, R. Avec mention: BIEN. Barrière, Y.; Beaulne, J.; Dery, G.; Lanthier, P.; Bisson, R.-A.; Hort, L.; Trudel, L.-R.; Dulong, M. Avec mention: ASSEZ BIEN. Robidoux, R.; Brissou, R.; Bériveau, S.; Lantier, G.; Barré, V.; VanHoutte, G.; Perras, J.-P.; Poudrier, L.; Dumas, G.; Desrochers, P.

2ème année:

Avec mention: TRES BIEN. Harvey, Alf.; Girard, F. Avec mention: BIEN. Fr. Prévost, C.; Legendre, C.; Bleau, L.; Laflamme, M.; Lefebvre, Art.; Brouillette, A.; Giroux, Mme L.; Girard, J. Avec mention: ASSEZ BIEN. Charlebois, L.; Giroux, Ant.; Legendre, C.; Schiettekatte, M.; Ratelle, E.

LANGUE ALLEMANDE

1ère année: Avec mention: TRES BIEN. Hayakawa, F.; Boyer, M.; Renaud, R.; Rinfret, F.

2ème année:

Avec mention: TRES BIEN. Lantôt, C.; Gingras, M.-R.; Colard, M.

CONVERSATION ANGLAISE

1ère année: Avec mention: TRES BIEN. Barrière, Y.; Jarry, G.; Farnelart, L.; Beaulne, A.; Clermont, L.; Desrochers, P.; Moreau, J.; Paré, B.; Hoquette, R.; Richard, R. Avec mention: BIEN. Armand, L.; Brissou, M.; Desormeaux, D.; Faucher, Alb.; Laboursonnière, R.; Collette, L.; Duval, R.; Gagné, R.; Robert, L.-J.; Lantier, G.; Auger, L.; Dussault, G.; Fiset, R.; Létourneau, J.-A.

Avec mention: ASSEZ BIEN. Rousseau, M.; Tremblay, L.

2ème année:

Avec mention: TRES BIEN. Chicoyne, M.; Lalonde, G.; Durand, D.; Girard, J.; Provost, L.; Cloutier, G.; Leblanc, L.; Schiettekatte, M.; Girard, F.; Cloutier, C. Avec mention: BIEN. Dupuis, L.; Brouillette, A.; Bujold, W.; Chaput, J.; Lefebvre, A.; Perron, A.

ECONOMIE POLITIQUE

Avec mention: TRES BIEN. Vachon, J.-C.; Archambault, Art.; Dupras, G.; Gendron, J.-A.; Drouin, P.; Gagnon, Geo. Avec mention: BIEN. Delhousse, J.; Dugal, P.; Lebel, P.-A.

TENUE DES LIVRES

Avec mention: TRES BIEN. Pouliot, P.; L'Heureux, J.; Lefebvre, G.; Desjardins, G.; Rousseau, M.; Baril, P.; Laliberté, Ed.; Girard, J.; Campeau, D.; Archambault, M.; Dumontier, L.; Rousseau, A.; Brossard, B.; Dubé, Eug.; Godin, Y.

Croisières de Vacances

GOLF ST-LAURENT

Gaspé, îles du Prince-Edouard, de la Madeleine, Terre-Neuve, Côte Nord, le Saguenay.

Du 23 juin au 3 juillet.

De Montréal \$125 De Québec \$115

LES BERMUDES

De Montréal et retour par le golfe et l'Atlantique.

Départs tous les 15 jours.

10 jours \$100 Retour facultatif via New-York.

LES ANTILLES

De Montréal et retour à Nassau et la Jamaïque.

24 jours \$180 De Halifax ou Boston et retour aux Bermudes et les îles sous le Vent.

18 jours \$170 De Halifax ou Boston et retour aux Antilles et la Guyane.

32 jours \$210

NOUVELLE-ORLEANS

De New-York par l'Atlantique et le golfe du Mexique.

Départs tous les samedis.

10 jours \$110 Billet valide sans majoration pour la visite de l'Académie Louisianaise.

Choix de voyages en Europe...

Demandez notre brochure de 28 pages, gratuite, contenant toute une variété d'itinéraires.

Pour tous autres renseignements, adressez: Service des Voyages LE DEVOIR, 430, Notre-Dame Est, Montréal. Tél. HARBOR 1241

EXCURSION NEW-YORK \$28. Comprenant chemin de fer pour Albany, bateau avec couchette d'Albany à New-York, chambre avec bain à l'hôtel Taft pendant trois jours, visite de la ville en autocar, chemin de fer New-York à Montréal.

Départ de Montréal, GARE WINDSOR par train spécial du Delaware & Hudson 5.45 P.M. (heure avancée) vendredi 22 MAI Retour à Montréal, mardi matin, 26 mai.

S'inscrire sans retard aux VOYAGES HONE Suite 103, Edifice "University Tower" 660, Ste-Catherine ouest — Montréal. Tél. HARBOR 3284

Beauchesne, M.; Dussault, G.; Chaput, L.; Ethier, P.-E.; Poitras, G.; Frappier, A.; Dery, A.; Leborgne, M.; Leclerc, D. Avec mention: BIEN. Roch, R.; Testevid, P.-H.; Vallée, R.; Rodrigue, C.-R.; Mayer, J. Avec mention: ASSEZ BIEN. Dubuc, P.; Galarneau, J.; Gilmard, M.-L.; Lortie, L.; Barrette, M.; Bujold, W.; Gagnon, J.; Doré, R.; Cloutier, C.; Charland, J.-P.

COMPTABILITE

1ère année: Avec mention: TRES BIEN. Dieumegarde, J.-E.; Drapeau, R.; Martel, Em.; Ouellette, L.; Ducharme, E.; Pilon, W.; Lesage, L. Avec mention: BIEN. Paquin, J.; Baker, Fr. C.; Dupré, H.; Maffette, L.; Aubin, D.; Dufresne, R.; Siméon, C.; Lafort, R.; Choquette, J.; Paquette, R.; Favreau, V.

Avec mention: ASSEZ BIEN. Bastien, R.; Dubé, E.-R.; Cartier, M.-R.; Benoit, H.; Charlebois, A.; Robert, L.-S.; Normand, F.; Fournelle, E.; Préneveau, M.; Bourassa, R.; Mercier, A.; Lapensée, H.; Lambert, F.; Bertrand, P.; Vaillancourt, O.; Grothé, R.

Feu M. H. Beauchemin

ANCIEN MAIRE DE SOREL

M. Hyacinthe Beauchemin, ancien maire de Sorel, fort connu dans le monde industriel, est décédé.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le service sera célébré à l'église Notre-Dame de Grâce, à 9 heures. L'inhumation aura lieu à Sorel.

Le Devoir offre ses profondes condoléances à la famille éplorée.

Avis aux acheteurs de livres de récompense

L'exposition des livres de récompense est ouverte. Nous invitons notre clientèle à venir la voir dès maintenant, d'autant plus qu'elle trouvera des occasions absolument uniques. Les prix, tous nets, vont de .03 à \$3.00 le volume.

VOLUMES DE GRAND LUXE Série 1A — Format 8 x 11, 580 pages, reliure toile ornée et or couleures, tranche dorée, chacun \$2.00

—Charlemagne, par Vétault. —Saint Louis, par Wallon. —Saint Martin, par Lecy de la Marche.

Série 1B — Format 7 1/2 x 11, 384 pages, illustrations pour chaque jour de l'année, dos cuir, tête dorée. VIES DES SAINTS, par l'abbé Jaud, \$2.00 par l'abbé Jaud, \$2.00

VOLUMES DE GRAND LUXE Série 2 — Format 12 1/2 x 10, 300 pages, reliure percaline de fantaisie, plaque riche, nombreuses gravures, tête dorée, chacun \$1.75

—Maréchaux de Napoléon (Les), par G. de Bauregard. —Roche-qui-tue (La), Pierre Maël. —Anne-Marie de la Providence, par Lamoulière.

—Carnet de campagne du Sergent Lefebvre, par Maze. —Ancien Testament, par Cruchet et Gustave Doré. —Nouveau Testament, par les mêmes. —Petit Ange, par Pierre Maël. —La Fillette de Du Gueslin, par le même.

Série 11A — Format 7 x 11, 350 à 400 pages, reliure percaline, fers spéciaux, nombreuses illustrations, tranche dorée, chacun \$1.50

—Épopée impériale, par Jules Maze. —Fabiola, par le cardinal Wiseman. —Mon Expédition au Pôle Sud, par Ernest Shackleton. —Fables de La Fontaine, illustrations de Vimar. —Aventures de Robinson Crusoe, Daniel de Foe. —Épopée vendéenne, par Gautherot. —La Grande Guerre, par Alphonse Nicot. —Saint Augustin, Louis Bertrand. —Vie des Saints, par Charles Ponsouillhe. —Saint-Pierre de Rome, par le R. P. D.-A. Mortier.

Série 11B — Format 12 x 8 1/2, 350 pages, reliure percaline, fers spéciaux, illustrés, tête dorée, chacun \$1.50

—Fils de l'Eglise, par René Bazin. —Il était quatre petits enfants, par Renée Bazin. —Idylle dans la Ville Rouge, par Jean Druault. —La Guerre des femmes, par Redier. —Foch, par F. Gauguier. —Ben-Hur, par Lew Wallace. Série 1C — Format 10 x 14, 350 pages. Reliure 1/2 toile Havane, tête dorée, Brochés \$1.75

—Conquête (La) de l'Air, par L.-L. de Thorel. —Galerie des Femmes de la Bible, par Mlle Van Blivert. —Jeanne d'Arc, par J.-M. Rousseau. Ouvrage couronné par l'Académie Française. —Pionniers (Les) de l'Antarctique, par Y. de la Troupinière. —Voyages en Tartarie et au Thibet, par le P. Huc. —Les Croisades, extrait des oeuvres de Michaud.

Série 2C — Format 8 1/2 x 12 1/4, 280 pages. Brochés \$0.50 Cartonnés \$0.80

—Chez les Betsiléos, par P. Dulois, S.J. —Épigraphes, par E. de Villeneuve. —Épopée des Zouaves Pontificaux, (I'), par Bresciani. —Maison de Glace, (la), par Bresciani. —Mille liques dans l'Amérique du Sud, par Dehon. —Oncle parjure (I'), par Mme H. Lip-pens. —Rome et l'Italie, par A. M.-G.

—Vainqueurs de César, par de Maricourt. Série 3C — Format 8 x 11 3/4, 250 pages. Brochés (b) \$0.45 Cartonnés (c) \$0.75

—L'Antiquaire, par Walter Scott. —Lettres choisies de Mme de Sévigné. —Tableau poétique des Fêtes Chrétiennes, par la Vte Walsh. —Quentin Durward, par W. Scott. —Récits des temps Mérovingiens, par Thierry. —Mes prisons, par Silvio Pellico. —Don Quichotte, de Cervantes. —Les Maîtres de la littérature étrangère et chrétienne au 19ème siècle. —Voyages de Gulliver, par Swift. —Voyages en Zigzags, par R. Toffier. Série AA — Volumes d'environ 300 pages, format 10 1/2 x 14. Fantaisie havane tête dorée... \$0.75

—Histoire du gentil seigneur de Byzance. —Napoléon, jugé et peint par lui-même. —Paysages d'Orient et d'Occident. —Quatre femmes au temps de la révolution. —Histoire de N.-D. de Lourdes. Série 1A — Volumes d'environ 2

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUMAujourd'hui maximum 55.
Minimum aujourd'hui 25.
Même date l'an dernier 68.
Même date l'an dernier 59.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.15, 11 heures a.m. 30.12.
Midi: 30.18.
Chiffres fournis par la station M.-L. de
Montréal, 1610 St-Denis, Montréal.

Les lauréats d'un concours

Epreuve organisée à l'occasion de
l'exposition coloniale de Paris
— M. Henri Perrault et Mlle
Jessie Clarke remportent les
deux premiers prix

M. Paul Villard, professeur au
McGill et secrétaire-correspondant
du comité américain de l'exposition
coloniale internationale de Paris,
vient de faire connaître les ré-
sultats du concours organisé par
le gouvernement français de con-
cert avec la Compagnie Générale
Transatlantique, dans les universi-
tés de Montréal, de Laval, d'Ottawa,
de McGill, de Queen, de Toronto,
de Western et de Bishop. Le con-
cours avait pour sujet: "L'Histoire
de la colonisation française à tra-
vers le monde". Quatre en février,
il se terminait le 25 mars dernier.

M. Henri Perrault, de l'Université
Laval de Québec, pour la section
française, et Mlle Jessie Clarke, de
l'Université McGill, de Montréal,
pour la section anglaise, remportent
les premiers prix qui consistent en
un double billet aller et retour à
Paris à bord d'un paquebot de la
Compagnie Générale Transatlanti-
que. A Paris, les deux gagnants du
concours seront les hôtes du gou-
vernement français et ils visiteront
la fameuse exposition qui s'ouvre
demain après-midi, dans le Bois de
 Vincennes.

M. Villard a expliqué que les
membres du comité ont été très em-
barrassés dans l'attribution des pre-
miers prix. Certains travaux, ex-
cellents par ailleurs, dépassaient le
nombre de mots fixés. La limite
était de 1500 mots, et un travail en-
tre autres avait jusqu'à 3000 mots.
Il a fallu faire voyager les copies
une fois de plus entre les jury de
Montréal et celui de New-York, de
sorte que les résultats n'ont pu être
publiés aussi tôt qu'on l'avait tout
d'abord cru.

Les récompenses seront remises
aux récipiendaires, à moins d'avis
contraire, le 11 mai prochain, lors
de la dernière réunion de l'Alliance
Française au Ritz-Carlton.

Il y a eu un nombre égal de con-
currents pour la section française
comme pour la section anglaise,
soit 30 dans chaque cas, dont plu-
sieurs jeunes filles.

Voici la liste des récompenses du
concours et les noms des lauréats:

1.—Billet de passage aller et re-
tour : New-York-Paris-New-York,
première classe, sur l'un des pa-
quebots de la Compagnie Générale
Transatlantique; (section française):
M. Henri Perrault, Université
Laval de Québec; (section anglaise):
Mlle Jessie Clarke, Université
McGill.

2.—Médailles de vermeil offertes
par le gouvernement de la Républi-
que française: (section française):
M. Alfred Ayotte, Université de
Montréal; (section anglaise): M.
John B. Rollit, Université McGill.

3.—Médailles d'argent offertes
par le gouvernement de la Républi-
que française: (section française):
Mlle Marcelle Gauvreau, Univer-
sité de Montréal; M. Guy Le-
gault, Université de Montréal; M.
Gilbert Matte, Université de Mon-
tréal; M. Paul Carignan, Université
de Montréal; (section anglaise):
M. John C. Osborne, Université de
Toronto; M. F. H. Rand, Université
McGill; Mlle K. R. Williams, Uni-
versité McGill; Mlle Josephine Mc-
M. Ulick, Université McGill.

4.—Médailles de bronze offertes
par le gouvernement de la Républi-
que française: (section française):
M. Paul H. Lafontaine, Université
d'Ottawa; M. Yves Leduc, Univer-
sité de Montréal; M. Georges Gar-
neau, Université Laval, Québec; M.
Roland Pinard, Université de
Montréal; M. Albert Ouellet, Uni-
versité de Montréal; (section an-
glaise): M. L. A. Levitsky, Univer-
sité McGill; M. A. D. Lockhart, Uni-
versité Queen, Kingston; Mlle Mar-
garet E. Bell, Université Queen;
Mlle Lucienne Fontaine, Université
McGill.

Voici les noms des membres du
comité américain de l'exposition:
Son Excellence M. Paul Claudel, am-
bassadeur de France aux Etats-
Unis; M. C. Bascom, commissaire
général des Etats-Unis pour l'exposi-
tion; le maréchal Lyautey, com-
missaire général de l'exposition; et
Son Excellence M. Walter E. Edge,
ambassadeur américain en France;
tous quatre présidents honoraires;
et M. Wallace Brett Donham, doyen
de la Graduate School of Business
Administration de l'Université Har-
vard, président; George Harrison
Phelps, secrétaire des statistiques
de New-York, président des assem-
blées, Pierre Cartier, vice-prés.,
de la Chambre de Commerce Fran-
çaise, Pierre Maglaive, gérant gé-
néral de la Compagnie Générale Tran-
satlantique, Paris, M. Frank H. Pavé,
président de la Fédération de l'Al-
liance Française des Etats-Unis et
au Canada, Jean Teller, directeur
de la C.G.D. aux Etats-Unis et au
Canada, tous quatre vice-prési-
dents du comité; Armand Siéper,
secrétaire général de la Chambre de
Commerce Française de New-York,
secrétaire général; et Paul Villard,
professeur à l'Université McGill,
Montréal, secrétaire correspondant
pour le Canada.

M. Adrien Beaudry à Cabano

M. Adrien Beaudry, président de
la Commission des services pu-
blics, ira séjourner toute la semaine
prochaine à Cabano, au lac Beauport,
pour entendre les déclarations
concernant les expropriations fai-
tes par la St. John Development
Company.

La rébellion de Funchal

Les insurgés reculent

Lisbonne, 1er (S.P.A.). — Le gou-
vernement annonce aujourd'hui
que le corps expéditionnaire en-
voyé à Madère a réussi à opérer
un débarquement près de Funchal
et qu'il a fait reculer les rebelles
sur plusieurs points.

Le débarquement, d'après le com-
miqué, a été effectué après un
fort bombardement de Funchal. Un
tiers de l'île serait en possession
des troupes gouvernementales. Le
corps expéditionnaire marche sur
Funchal, dont il a déjà atteint la
banlieue, et la prise de la ville pa-
rait imminente. Des avions ont
participé au bombardement. A cer-
tains endroits, il y a eu défection
chez les rebelles, parait-il.

Toutefois, en certains milieux on
croit que les victoires annoncées
par le gouvernement ne signifient
pas du tout que la répression des
rebelles est déjà assurée, parce que
Funchal possède des moyens de dé-
fense naturels et artificiels très
puissants.

LES INSURGÉS RECLAMENT UNE VICTOIRE

Funchal, Madère, 1er (S.P.A.). —
Dans un communiqué, aujourd'hui,
la junte qui gouverne Madère dé-
clare qu'elle a vaincu les insur-
gés et gagné un dur combat con-
tre un corps de débarquement fé-
déral, il y a plusieurs heures.

Deux détachements ennemis d'en-
viron 300 hommes, munis de mi-
trailleuses, dit le communiqué,
ont tenté de débarquer à Santa Cruz,
sous le couvert de deux vaisseaux
qui ont bombardé nos positions
pendant quarante minutes. Après
un engagement d'une heure, l'en-
nemi s'est retiré en désordre, laissant
du matériel et un certain nombre de
prisonniers.

Deux ans de pénitencier

Roger Fournier, qui a avoué sa
culpabilité ce matin devant le juge
Perrault à une accusation de vol
d'automobile, a été condamné à
deux ans de pénitencier. Le jeune
homme n'en était pas à son coup
d'essai. Il avait déjà été condamné
deux fois auparavant pour des vols
de différente nature.

Au Barreau de Québec

Québec, 1er (D.N.C.). — Les élec-
tions du Barreau ont eu lieu ce ma-
tin. Elles ont été très paisibles. Tous
les officiers ont été élus par accla-
mation. Il n'y a pas de contestation
pour les charges de conseillers où
il y a quinze candidats. M. Noël
Belleau, C.R., a été choisi à l'unani-
mité, comme bâtonnier pour succe-
der à M. Armand Lavergne, dont le
terme vient d'expirer. M. Jules-Ar-
thur Gagné, C.R., a été élu syndic
pour succéder à M. Noël Belleau.

Avant la mise en nomination, le
secrétaire, le trésorier et le biblio-
thécaire ont déposé leur rapport.
Le résultat de l'élection des conseil-
lers sera connu cet après-midi à 4
heures.

Williams et Wilford sont condamnés

George Williams et John Wilford,
ces deux bandits qui avaient atta-
qué le chauffeur de taxi Couture
pour lui voler \$11.85 et son auto-
mobile après l'avoir ligoté, ont
comparu ce matin devant le juge
Perrault pour recevoir leur sen-
tence. Il les a condamnés à 15 ans
de pénitencier pour le vol avec vio-
lence et à trois ans pour le vol de
l'automobile. Ces deux sentences
seront purgées concurremment.

Les assurances sociales

La Commission des assurances
sociales s'est réunie le 4 mai, lundi,
au nouveau palais de Justice, cham-
bre 209, sous la présidence de M.
Edouard Montpetit. Ceux qui ont
des réclamations à faire peuvent
s'adresser au secrétaire, M. Emile
Ducet, 100, rue Notre-Dame est,
tél. Harbord 6221.

On décorera ces policiers

A la suite de l'action d'éclat des
policiers Laroche, Gursky, Bourdon
et autres qui ont empêché un vol à
une succursale de la Banque de
Montréal, alors que le détective La-
roche recut une balle en pleine poi-
trine, le comité exécutif a décidé
de créer une décoration spéciale
avec récompense en argent.

Le détective Laroche sera le pre-
mier à être décoré.

Les déménagements à Québec

Québec, 1er (D.N.C.). — D'après
les calculs, environ 5,000 locataires
vont changer de logis aujourd'hui
même. Nous avons cependant une
température qui ne se prête guère
au déménagement. Il fait très froid
et les giboules se succèdent, ce qui
complicite la situation chez ceux
qui doivent ouvrir portes et fenê-
tres pour transporter leur mobilier
ailleurs.

Un coup d'Etat à Canton

Hong-Kong, 1er (S. P. A.). — On
a à la fois nié et confirmé la ru-
meur qu'un coup d'Etat s'est pro-
duit à Canton.

Le secours aux aveugles

Il y a près de 2,000 aveugles dans
la province — Leur placement
— L'oeuvre de la section qué-
bécoise de l'"Institut national de
secours aux aveugles"

La section de la province de Qué-
bec de l'Institut National Canadien
Secours aux Aveugles a tenu
hier son assemblée annuelle et les
rapports soumis ont démontré qu'il
y a de 1800 à 2000 aveugles dans la
province de Québec. Le Dr Hector
Cypriot, président, a fait la revue
des activités de l'année en cette
province. M. J. A. Macdonald, gé-
néral, a montré dans son
rapport que le revenu total de la
section québécoise pour l'année fut
de \$72,245.78 et que les dépenses fu-
rent de \$89,787.78. Le don de \$4,000
du gouvernement provincial au
cours de l'année a été accueilli avec
reconnaissance.

M. Macdonald a fait observer que
le succès obtenu dans les autres
provinces au sujet du placement
des aveugles dans l'industrie et les
affaires a été phénoménal. A Mon-
tréal 22 aveugles ont trouvé de l'em-
ploi.

Les officiers de l'année nouvelle
sont: Mgr A.-V. J. Piette, C. W.
Lindsay, président honoraire; Dr H.
Cypriot, président; Dr Milton
Hersey, Arthur Saint-Pierre, J. T.
Hackett, vice-présidents; Soeur Ma-
rie des Neiges, secrétaire; Robert
Schurman, trésorier.

Directeurs: Dr R. Boulet, Dr
Gordon Byers, Mme P.-F. Casgrain,
abbé L. Derome, Oscar Dufresne,
Louis Dupire, du Devoir, W. F.
Fletcher, Septimus Fraser, D. S.
Friedman, Ernest Guimont, Jacob
Keller, Omer Héroux, du Devoir,
Arthur Letondal, R. S. Lusinigan,
Mme E. de B. Panet, Hon. Margue-
rite Shaughnessy, Thomas Stewart,
Arthur Tourville, Mme Pierre Beau-
land, Paul F. Sise, Dr A. Lasalle et
Mme Galvin Milroy.

Ottawa et le chômage

Calgary, 1er (S. P. C.). — Dans
une lettre à M. Andy Anderson, mai-
re de Calgary, le sénateur Robert-
son, ministre du travail, indique
que le gouvernement fédéral a l'in-
tention de faire encore quelque
chose sous peu, pour atténuer le chô-
mage.

Répondant à une requête des mai-
res de Calgary, d'Edmonton, de
Lethbridge et de Drumheller, de-
mandant une intervention fédérale
au sujet du chômage, M. Robertson
écrit:

S'il devenait nécessaire de don-
ner des secours l'hiver prochain, je
crois que le programme ne devrait
être établi qu'après consultation
des autorités fédérales, provinciales
et municipales, de manière à
tirer profit de l'expérience de l'hiver
dernier et à déterminer la poli-
tique de coopération à suivre
pour répondre aux besoins prévus.

Je veillerai à ce que cette question
soit portée à l'attention du gouver-
nement et vous recevrez des précisions
sans doute, un peu plus tard,
probablement le mois prochain.

Remis au 7 mai

La cause de vols de documents
électoraux intentée contre Me
Edouard Masson, J.-H. Laframboise
et le Dr J.-E. Desrochers devait se
continuer ce matin devant le
juge Enright, mais le juge a dé-
claré qu'il ne pouvait pas le faire
car Me Robert Bourassa, qui oc-
cupe pour la poursuite, a demandé
une remise afin de donner à la po-
lice le temps de retrouver le té-
moin E. Laurence qui a disparu
après avoir été assigné par la Cou-
ronne et contre lequel un mandat
d'amener a été émis.

Le juge a remis la cause au 7
mai. Il a dit qu'il espérait bien que
la police retrouverait ce témoin ré-
calcitrant afin d'en finir le plus tôt
possible avec cette cause, que les
accusés sont naturellement anxieux
de voir se terminer.

A l'Ecole Polytechnique

M. Julian C. Smith, vice-prési-
dent et gérant général de la Shan-
tigan Water and Power Company,
président de la Compagnie des
Tramways, de même que M. K. V.
Thornton, surintendant de la Com-
pagnie des Tramways, ont visité
l'Ecole Polytechnique, hier après-
midi. Après avoir parcouru les la-
boratoires de physique, de chimie
d'électricité, de résistance des ma-
tériaux et la bibliothèque, ils se
sont arrêtés plus longtemps aux
nouveaux travaux d'hydraulique en
voie d'organisation. Ils ont quit-
té l'Ecole très satisfaits de leur vi-
site, et en promettant de continuer
à encourager les diplômés de l'Eco-
le comme ils l'ont fait dans le passé.
Il a été entendu qu'un certain
nombre d'ingénieurs subalternes
de ces deux grandes organisations
visiteront aussi l'Ecole dans quel-
que temps.

Le "Do-X" file vers l'Amérique du Sud

Las Palmas, Canaries, 1er (S. P.
A.). — Le grand hydravion alle-
mand "DO-X" s'est envolé de la
base de Gando aujourd'hui, puis,
après avoir survolé en cercle Las
Palmas, est parti vers Rio de Oro,
sur le littoral ouest de l'Afrique.

Le "DO-X" continue le voyage à
destination de l'Amérique du Sud,
que l'incendie d'une de ses ailes,
à Lisbonne, en novembre, l'avait
forcé d'interrompre. Il était à Las
Palmas depuis janvier et a effec-
tué hier sa première envolée d'es-
sai depuis lors.

La liste des victimes s'allonge

Moscou, 1er (S. P. A.). — La ter-
reur continue de trembler dans la
région de Sanguz de la républi-
que soviétique d'Azerbaïdjan, al-
longeant la liste des morts causés
par les tremblements de terre de
ces deux derniers jours en Aus-
tracanie. On croit que le nombre
de ces morts s'élève à 500 aujour-
d'hui. La mauvaise température
ajoute aux épreuves des survivants.

La journée du premier mai

Chômage général en Russie —
Pas beaucoup de tapage en
Grande-Bretagne — Paris est
tranquille — Ailleurs

Moscou, 1er (S.P.A.). — Pour cé-
lébrer la journée internationale du
travail, la Russie a suspendu au-
jourd'hui le travail intense que lui
impose le plan quinquennal. Le 1er
mai est une des dates les plus im-
portantes pour les Soviets.

Du grand stand de la Place Rou-
ge, Joseph Stalin, vêtu de khaki, la
tête nue, a vu défiler, de neuf heu-
res du matin au début de l'après-
midi, quelque 30,000 soldats affec-
tés à la démonstration des prépa-
ratifs de la Russie contre "une
guerre d'intervention".

Toute la journée, les rues ont
fourmillé de soldats de toutes les
armes. Il y a même eu parades le
soir.

On entendait des acclamations à
l'égard des Soviets et des insultes
contre les capitalistes. La foule a
beaucoup applaudi Staline. De tous
les chefs qui ont passé la revue,
Staline paraissait le plus joyeux.

Par toute la Russie, les discours
ont abondé, mais il n'y en a eu
qu'un seul à Moscou. C'est Klemen-
ti Vorochiloff, commissaire de la
guerre, qui l'a prononcé, après
avoir fait prêter serment de fidélité
par les troupes. Ce discours a été
une exhortation patriotique.

EN GRANDE-BRETAGNE

Londres, 1er (S.P.A.). — Le 1er
mai a passé sans beaucoup de ta-
page en Grande-Bretagne. Il y a eu
quelques défilés et plusieurs dis-
cours dans diverses parties de Lon-
dres, notamment à Hyde Park.

Dans un message que le Daily
Herald a publié, le premier mini-
stre Ramsay MacDonald demande
aux ouvriers, à l'occasion du 1er
mai, de se grouper pour "la réali-
sation des intérêts communs qui
devraient lier ensemble les diffé-
rents peuples et les différentes
races du monde".

EN FRANCE

Paris, 1er (S.P.A.). — Paris a pas-
sé un 1er mai tranquille.

Des gardes républicains étaient
sous les armes en divers endroits
de la capitale, mais leur interven-
tion n'a pas été nécessaire. Des
troupes noires gardaient le terrain
de l'exposition coloniale à Vincen-
nes.

On a constaté une circulation de
taxis plus nombreuse que par les
premiers mai passés. Il n'y a pas
eu interruption de services, à l'ex-
ception des services de transport.

Ce matin, une tentative d'afficha-
ge de placards révolutionnaires à
Levallois, dans la banlieue, a causé
trois arrestations. Le calme a régné
dans la plupart des centres indus-
triels des environs de la capitale.
Plusieurs établissements industriels
avaient fermé leurs portes pour
faire l'inventaire.

Hier soir, il y a eu arrestation
d'une trentaine de personnes qui
devront répondre à l'accusation
d'avoir fomenté des manifestations
et d'avoir distribué de la propa-
gande subversive. Il y a eu perqui-
sition au journal communiste l'"U-
manité", dont la publication a été
suspendue.

A BERLIN

Berlin, 1er (S.P.A.). — La police
avait été mobilisée pour empêcher
des émeutes comme celles qui, il y
a deux ans, ont causé plusieurs
morts. Une bande de jeunes com-
munistes a fait feu sur un des po-
liciers qui tentait de restreindre
une démonstration. On croit que le
blessé succombera.

A MADRID

Madrid, 1er (S.P.A.). — Un chô-
mage presque général de l'industrie
du commerce et des moyens de
transport a marqué le 1er mai en
Espagne. Mais le peuple, en somme,
félicitait l'établissement de la ré-
publique.

Les rues de la capitale étaient
gaiement décorées. Les ouvriers
ont piqué-niqué avec leurs familles.

EN AUSTRALIE

Melbourne, 1er (S.P.A.). — Des
désordres à Adélaïde et à Brisbane
ont marqué le premier mai en Aus-
tralie. A Adélaïde, il y a eu bagar-
re entre des communistes et la po-
lice, qui a arrêté six personnes. A
Brisbane, la police a arrêté une
vingtaine de personnes lorsqu'une
foule a tenté de manifester, malgré
l'interdiction des autorités. A Syd-
ney, plusieurs milliers de personnes
ont participé à un défilé paisible.

Président des étudiants de Québec

Québec, 1er (D.N.C.). — M. Ro-
land Cardinal, de Montréal, étu-
diant de troisième année à l'Ecole
Supérieure de Chimie affiliée à
Laval, a été élu président de la Fé-
dération universitaire.

Le nouveau président des étu-
diants a l'intention de doter notre
ville d'un local où la jeunesse uni-
versitaire pourra aller se récréer à
la fin des cours.

Un croiseur portugais ouvre le feu

Londres, 1er (S. P. A.). — On
mande de Funchal, Ile Madère, que
le croiseur portugais "Vasco de
Gama" a ouvert le feu sur la partie
occidentale de l'île.

A l'Ecole Lamennais

Une exposition intéressante —
Elèves et professeurs y ont
contribué — Les dessins — La
liste de l'année

Il se tient ces jours-ci à l'école de
Lamennais, paroisse St-Edouard,
une exposition dite de "travaux
scolaires". C'est une affaire beau-
coup plus considérable qu'on ne se-
rait porté à le croire. Les quelque
1200 élèves des frères de l'Instruc-
tion chrétienne sont tous exposants
et chacun des 32 professeurs, reli-
gieux ou laïcs, a été chargé de pré-
parer une section de l'exposition.
Les dessins exposés couvrent une
surface de quelque 4,000 pieds car-
rés.

L'exposition, qui s'est ouverte
lundi, ne doit se clore que lundi
prochain. Les gens sont admis à vi-
siter jusqu'à dix heures le soir et
ils y viennent nombreux, nous di-
sons, surtout les papas et les mamans
des petits exposants. Hier, c'étaient
les fillettes qui étudiaient sous la
surveillance des religieuses, les
chefs-d'oeuvre de leurs émules mas-
culines.

Les dessins constituent la plus
forte partie des exhibits. Chaque
classe s'est chargée de couvrir un
pan de mur de son travail: quel-
ques-unes ont réussi à obtenir un
effet d'ensemble remarquable. Nous
avons de tous les spécimens de des-
sins imaginables, du dessin linéaire,
du dessin d'après modèle, du
dessin d'invention, de l'agrandisse-
ment d'après une échelle de me-
sure, des effets d'ombre, des motifs
de décoration, du dessin au crayon,
à l'encre, à l'encre de Chine, aux
couleurs. Les meilleurs élèves pré-
sentent plus d'exhibits, mais il n'en
est pas un seul qui n'ait exposé.

L'ensemble de ces dessins donne
une impression de travail énorme,
de travail bien rendu, mais il en est
certains qui retiennent l'attention
et qui pourraient figurer
ailleurs que dans une exposition
d'élèves d'école élémentaire.

Le sous-directeur de l'école qui
s'est occupé d'organiser l'exposi-
tion, le Frère Liguori, nous confie
qu'il a l'intention une autre année
d'ajouter aux dessins les travaux
manuels faits à la maison afin d'oc-
cuper utilement les élèves les jours
de congé en développant leurs ap-
titudes.

Le Frère Liguori insiste aussi sur
le fait que ce n'est pas une exposi-
tion de dessin que nous visitons.
Les cahiers des élèves, même les
cahiers brouillon sont, en effet, ex-
posés pour donner une idée du tra-
vail accompli et susciter l'émula-
tion parmi les élèves qui accom-
plissent alors plus d'attention à la pro-
pre, à l'ordre, etc.

Au centre des panneaux chargés
de dessins, on aperçoit la liste de
l'année, tout enroulée, le plus sou-
vent, de feuilles d'étable. Des
thermomètres, des graphiques de
tous genres, indiquent de façon vi-
sible le succès absolu et le succès
relatif obtenu par chaque élève de-
puis le commencement de l'année,
les progrès accomplis ou le terrain
perdu. Le but principal de tout cet
immense travail qu'on s'est imposé,
c'est de stimuler le travail des élè-
ves et d'intéresser les parents.

L'explosion de Nithery

Rio de Janeiro, 1er (S. P. A.). —
Une forte explosion dans le labo-
ratoire et arsenal naval de la ban-
lieue de Nithery a tué au moins
45 personnes et en a blessé 70, il y
a plusieurs heures. Certains jour-
naux estiment de 150 à 200 le nom-
bre des morts.

On croit que l'explosion s'est
produite dans la salle de charge-
ment des torpilles, mais on ne
ignore la cause exacte. On a enten-
du la détonation à plusieurs mil-
les à la ronde.

Le tramway jusqu'à l'île Sainte-Hélène

Les représentants de la Compa-
gnie des Tramways doivent sou-
mettre aujourd'hui aux autorités
municipales un projet de transport
entre Montréal et l'île Sainte-Hélène
par le pont Jacques-Cartier. On
installerait une voie de tramway
sur le pont, jusqu'à l'île Sainte-Hé-
lène. Il est probable que cette voie
une fois installée, la compagnie la
continuerait jusqu'à la rive sud
pour opérer ensuite un service de
tramways.

Impitoyable

Le juge Perrault s'est montré im-
pitoyable pour les conducteurs
d'automobile qui ont comparu ce
matin devant lui sous l'accusation
d'avoir conduit avec leurs permis
de l'année dernière. Il les a con-
damnés à \$15 d'amende et aux frais
ou à défaut de paiement à quinze
jours de prison.

"Ces gens-là conduisent avec
leurs vieilles licences, a fait remar-
quer le juge, et ils s'empressent d'al-
ler en prendre une nouvelle lors-
qu'ils sont arrêtés. En les punissant
sévérement, ils comprendront qu'ils
ne doivent pas attendre d'être ar-
rêtés pour payer leur permis de con-
duire."

Un croiseur portugais ouvre le feu

Londres, 1er (S. P. A.). — On
mande de Funchal, Ile Madère, que
le croiseur portugais "Vasco de
Gama" a ouvert le feu sur la partie
occidentale de l'île.

M. Duranleau élu bâtonnier

Le Barreau de Montréal choisit à
l'unanimité le ministre de la ma-
rine — Le choix d'un syn-
dic et d'un secrétaire — Le sa-
laire d'un comité qui soumet-
trait une liste de candidats à
la magistrature est rejeté

Le Barreau de Montréal a tenu,
cet avant-midi, son assemblée an-
nuelle à l'ancien palais, sous la
présidence du bâtonnier, Me George
A. Campbell, près de trois cents
avocats étaient présents. La plupart
des membres du nouveau conseil
du Barreau ont été élus par accla-
mation. M. Alfred Duranleau, mi-
nistre de la marine dans le cabinet
Bennett, a été choisi à l'unanimité
comme bâtonnier. Les autres offi-
ciers élus par acclamation sont: Me
Arthur Phelan, trésorier; Mes
Emile Bruchési, Georges Robert, J.
Emery Phelan, J. W. Weldon et
Erskine Buchan, représentants du
Jeune Barreau, conseillers. D'ici à
quatre heures, le poll est ouvert et
les membres du Barreau devront se
choisir un syndic et un secrétaire;
les candidats au premier poste sont:
Mes Désiré L. Desbois et N. A. Mi-
llette; les candidats au second,
Mes Roger Brossard et J. Panneton.

Les rapports du secrétaire, du
trésorier, du comité de la bibliothé-
que ont été adoptés sans discus-
sion. On a ensuite adopté une ré-
solution de sympathie à l'endroit
des familles des juges et des avo-
cats décédés dans le cours de l'année.
La première résolution avait
pour but d'élever

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 1er mai

—Les auditeurs assidus de l'Heure de critique musicale donnée par Walter Damrosch, vétérans de la musique, entendront cet après-midi, 30 avril, à 11 heures, postes CFCF, Montréal, et postes WEAF et WJZ, la dernière heure de cette intéressante leçon musicale théorique. Damrosch dirigera l'Orchestre National et les Chanteurs de Salons et il fera exécuter des extraits des œuvres de Beethoven, de Schubert, de Mozart, de Haydn et de Wagner. La série des heures de critique musicale de Damrosch reprendra le 9 octobre prochain. Le programme Damrosch sera remplacé pendant la saison de l'été par des programmes suivants: Poste WJZ, Musique des Ages, irradiée de 11 à 12 heures, commençant le 8 mai; Poste WEAF, double programme: de 11 à 12 heures 30, Sérénade Hawaïenne, et de 12 heures 30 à 12 heures, Les Romances. Musique des Ages, présentera un programme d'orchestre de concert sous la direction de Theophil Wendt, compositeur de musique sud-africaine.

Discours du 86ème étage

—Une irradiation transcontinentale marquera l'inauguration de l'Empire State Building, gratte-ciel de 102 étages, situé sur la 5ème rue à New-York. Le président Hoover pressera un bouton électrique de Washington même à 11 heures 30 a.m., et fera s'ouvrir les portes de l'édifice le plus élevé qui soit dans le monde à l'heure actuelle.

Alfred E. Smith, président de l'Empire State, Inc., le gouverneur Franklin D. Roosevelt et autres personnalités éminentes seront ensuite emportés dans un ascenseur d'une vitesse de 30 milles à l'heure à une salle à manger qui ne sera située qu'à 1000 pieds au-dessus de Manhattan. Réunis dans un observatoire du 86ème étage, les hôtes feront part au public par radio de leurs impressions et ils diront tout agréablement qu'il y a à se rapprocher de la caïote des cieux, à manger un filet mignon en regardant en dessous de soi les grands édifices de la métropole devenus des maisonnettes d'enfants. Les discours seront irradiés à 12.45 heures p.m. Après le dîner, les hôtes monteront au 10ème étage de la tour qui se termine par un toit d'ancrage pour dirigeables. Toutes les conversations et leurs descriptions seront entendues par radio. Le soir, de 10.30 à 11 heures, il y aura concert "aérien" au cours d'un "sky party". M. Alfred E. Smith y prendra de nouveau la parole. Poste WEAF.

—Le programme de la Journée de la Santé Infantile sera irradié par le poste WITC, à 4.30 heures. Parleront: le gouverneur Cross, sur la responsabilité de la communauté de la santé de ses enfants; le Dr McConaughy, sur la responsabilité de la communauté de ses enfants sans soutien. Le commissaire K. L. Messenger parlera de l'éducation.

À 4.45 heures, William Green, président de la Fédération Américaine du Travail, parlera lui aussi, de la santé infantile. Il exposera les suggestions qui ont été imprimées et distribuées dans les écoles sur circulaires. Poste WAB, parleront aussi: Mme Revere Reynolds, écrivain et philanthrope; le Dr Shirley Wynne, commissaire de la santé de New-York; Gloria Caruso, 11 ans, fille d'Enrico Caruso, et sa mère, Mme Dorothy Benjamin Caruso.

À 6.15 heures, poste WEAF, concert de musique d'orchestre sous la direction de Ludwig Laurier. Le programme nous manque. "Behind the news in Africa", tel est le sujet de la causerie qui sera au micro le professeur William C. Willoughby, au poste WITC, à 7.30 heures. M. Willoughby a longtemps séjourné en Afrique et il a aussi écrit des livres sur le continent noir.

Kate Smith, dont la voix est déjà bien connue des sans-filistes, vient de signer un contrat exclusif avec la chaîne Columbia. Elle se fera désormais entendre deux fois par semaine: le vendredi, à 7.45 h. et le dimanche, à 8.15 heures. Un orchestre de 60 instruments l'accompagnera.

L'HEURE PROVINCIALE

—Les directeurs de l'Heure Provinciale nous communiquent le programme suivant qui sera irradié à Montréal par le poste CKAC, à Québec par le poste CHRC, à 11 heures. Nous y ajoutons la note reçue en correction: Séance de musique de chambre, avec les concours de Mlle Victoria Cartier, pianiste, et de M. Roland Poisson, violoniste; 1. Causerie, "Trees", par le professeur S. E. Lloyd, de l'Université McGill; 2. Piano, "Sonate en sol", de Mozart, par Mlle Victoria Cartier; 3. Piano et Violon, "Sonate no 5 en fa, de Beethoven, "The Printemps", par Mlle Victoria Cartier et M. Roland Poisson.

Par suite de refus formel de l'Association protectrice des musiciens, local 406 de l'Union américaine, M. Roland Poisson, musicien unioniste, ne pourra jouer, vendredi soir à l'Heure provinciale, avec Mlle Victoria Cartier, pianiste, laquelle n'est pas de l'Union.

Mlle Marie-Jeanne Frigard, violoniste, premier prix du Conservatoire, a bien voulu accepter de jouer à la place de M. Poisson.

À 8 heures, programme de musique militaire, poste WABC, sous la direction d'Arthur Pryor: L'Armée Victorieuse, de Tobiati; Le Moulin dans la Forêt, d'Eilenberg; Marche Occidentale, de Sousa; Overnight, d'Alter; et the Defender, de Briezel.

—L'essien Dragonette, soliste soprano, sera la principale artiste qui figurera au programme irradié à 8 heures, par le poste WEAF. Chanteront aussi: Leo O'Rourke, ténor, et le groupe des Cavaliers.

—On jouera à 8 heures, poste WJZ, des extraits de "Peter Gwynn", de Grieg, et autres pièces d'orchestre de Rose, de Kressa, de Stept, de Downey, de Vidal et de Clifford. Direction de Brusiloff.

—George Lyons, qu'on a surnommé le génie de la harpe, interprétera une série de pièces musicales

sur son instrument favori, à 8 heures ce soir, poste WJZ.

—Causeries sur l'éducation de l'adulte dans le sud, par Daniel C. Roper, de Washington. Poste WABC, à 8 heures 15.

À 8 heures 30, poste WABC, les Maîtres Hollandais présenteront un nouveau programme de folklor hollandais, Helen Oelheim, contralto, sera la soliste.

—Le programme de la General Motors, maintenant connu sous le nom du "Canada en Parade", honorer les pionniers français et anglais du Canada. M. Edouard Herriot, ancien premier ministre de France et maire de Lyon jusqu'à ses derniers jours, sera l'hôte d'honneur et adressera la parole aux Canadiens. Mlle Emma Luart, de l'Opéra comique de Paris, se fera aussi entendre dans des chansons françaises. L'orchestre sous la direction de Reginald Stewart, jouera l'ouverture de "Secrets de Suzanne". Les Cadets, sous le bâton de Luigi Romanelli, joueront "Rhapsodie en Bleu". Extrait de Carmen à la fin joué par les deux corps de musique.

—La Géorgie exprimera ses vœux aux journalistes des Etats-Unis, à 9 heures, et en même temps elle les invitera à assister au congrès de la National Editorial Association, qui aura lieu à Atlanta, au mois de juin prochain. Billie Jones et Eernie Hare présenteront le programme musical.

À 9 heures 30, Josef Koestner dirigera le programme d'orchestre et de chant suivant, poste WJZ: Dans le jardin d'un monastère, de Kotelby; Sérénade, de Schubert; Stars and Stripes for ever, de Sousa; I Love you truly, de Bond; Mighty Lak a Rose, de Nevins; Sanctus de "Messe solennelle" de Gounod; et Ouverture de la Grotte de Fingal, de Mendelssohn.

À 9 heures 30, poste WGY, causerie sur l'éducation des femmes, par William Allen Neilson.

—James Haupt, annonceur, sera à son tour l'artiste invité de l'Heure des voyageurs, poste WITC, à 9 heures 30.

M. E. W. Beatty

—M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, prononcera une allocution durant l'Heure musicale de cette compagnie, vendredi soir, le 1er mai, au cours de laquelle il fera une récapitulation succincte des conditions sociales, économiques et politiques du Canada, il y a cinquante ans, alors que le Pacifique Canadien commença ses opérations. En effet, la compagnie débuta dans le domaine ferroviaire le 2 mai 1881. Il ne fait pas de doute qu'en plus de ceux qui sont directement intéressés à la compagnie, nombre de radiophiles écouteront avec attention le discours que prononcera M. E. W. Beatty. Le programme musical comportera des compositions datant de cinquante ans et au delà, y compris des extraits de l'opérette "Patience" de Gilbert et Sullivan et les "Contes d'Hoffman" d'Offenbach, que rendront l'orchestre symphonique de Rex Battle et la troupe d'opérette d'Alfred Heath.

Le programme sera transmis directement des studios de l'Hôtel Royal York à Toronto et radiodiffusé dans tout le Canada par une chaîne de postes reliés par le système de transmission radiophonique des télégraphes du Pacifique Canadien.

Dans la province de Québec, les postes CKAC de Montréal et CHRC de Québec, irradieront le discours de M. Beatty et le programme musical de 10 à 11 heures, heure d'été.

À 10 heures, poste WEAF, mélange de musique militaire et de musique d'opéra. Olga Medolago Albani, soprano, sera la soliste principale. Extraits de Sousa et de Romberg.

—Ludwig Laurier présentera comme programme de l'Heure du Coucher, poste WJZ, à 11 heures, les pièces suivantes: Le Lac des Cygnes, de Tchaikowsky; L'Heure Exquise, de Hahn; Mariage de Roses, de Jessel; et Village Swallows, de Strauss.

—Autre programme d'orchestre sous la direction de Harold Sanford, à 11 heures 30, poste WJZ.

Samedi, le 2 mai

—Le gouverneur Franklin D. Roosevelt, l'ex-gouverneur Alfred A. Smith, de New-York, le maire James J. Walker, de la ville de New-York, et autres personnalités importantes dans le monde des affaires et de la politique, adresseront la parole du 86ème étage de l'Empire State Building, à 12 h. 45, poste WABC, à l'occasion d'un déjeuner qui sera servi à plus de 200 journalistes et autres invités, par les officiers de l'Empire State Inc., au lendemain de l'inauguration officielle du plus haut édifice du monde.

—Jane Adams, qui vient de recevoir la récompense connue sous le nom de "M. Carey Thomas Award", prendra la parole à la radio, poste WJZ, à 3 heures, et parlera d'œuvres sociales. Parleront aussi: John Dewey, professeur de philosophie à l'Université de Columbia; Grace Abbott, Francis Perkins; et Marion Edwards Park, de Bryn Mawr.

—Description irradiée par le poste WABC, à 3 heures 30, des cérémonies de présentation des clefs de la ville de White Plains, New-York, au roi et à la reine du Siam. Le programme s'ouvrira sur l'hymne national siamois que jouera la fanfare. Le maire F. C. McLaughlin présentera les clefs et le roi répondra par un discours de cinq minutes en anglais. La reine ajoutera probablement aussi quelques mots.

—Description irradiée aussi de 4 heures à 5 heures 30 des courses sur la piste Harlem auxquelles prendront part les équipes de Yale, de Columbia et de l'Université de Pennsylvanie. Ted Husling, annonceur, poste WABC.

À 6 heures 15, poste WEAF, Ludwig Laurier fera exécuter à ses instrumentistes le programme d'orchestre suivant: Procession de la Reine de Saba, de Goldmark; Extrait de "Bohemian Girl", de Balfe; Chaconne, de Durand; Coquette,

d'Arensky; Extraits des "Cloches de Corneville", de Planquette.

—A 8 heures, poste WABC, musique militaire sous la direction d'Arthur Pryor: The Sound Off, de Sousa; The Death of Custer, de Johnson; The Sky Rocket, de Gertrude; The Trumpeter, de Lake.

—Au programme irradié par le poste WEAF, à 8 h. 15, figureront les artistes suivants: Lew Conrad, chanteur; Welcome Lewis, contralto; orchestre sous la direction de Freddy Behrens.

—Frank Parker, chanteur; Arthur Schutt, pianiste; Earle Spicer, baryton; Don Voorhees et son orchestre; tels sont les artistes qui seront les vedettes du programme qui sera irradié à 8 heures 30, poste WJZ.

—L'Heure General Electric irradiée par le poste WEAF, à 9 heures, avec le concours de Walter Damrosch, chef d'orchestre. Programme: Marche de la Fiancée; Vente de Smetana; Suite symphonique Scherzadeux, de Rimsky-Korsakoff; Causerie de Floyd Gibbons. Aussi postes WGY et WITC.

—Deuxième programme du cabinet Hoover, chaîne Columbia à 9 h. 30. Les détails nous manquent sur l'arrangement de ce programme. Des secrétaires prendront la parole.

—A la suite de Vienna Folksong, de Komzak, Ludwig Laurier fera jouer à ses artistes de l'Heure du Coucher de longs extraits de "La Princesse Dollar", de Fall; aussi Contes de Fée, de Komzak.

Alfred AYOTTE

Postes locaux

CFCF

(Vendredi)

LE 1er MAI

2.30 Disques.
5.55 Pronostics de la température. Résumé du programme de l'heure.
6.00 L'heure du crépuscule.
6.45 Cote de la Bourse.
7.00 Amos n'Andy, NBC.
7.15 Disques.
7.30 Phil Cook. The Quaker man, NBC.
7.45 Le Petit Forum.
8.15 Base-ball. Concert d'orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 Studio.
9.30 Quatuor à cordes.
9.45 Valse Get Rich, NBC.
10.00 Studio.
10.45 Les Ragamuffins, NBC.
11.00 Vincent Lopez et son orchestre.
11.30 L'heure. Nouvelles.

(Samedi)

LE 2 MAI

10.00 Danse miniature, NBC.
11.00 Studio.
12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC.
1.00 Cotes de la Bourse.
1.15 Studio.
2.00 Disques.
5.55 Température. Programme. Heure.
6.00 L'heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la Bourse.
7.00 Amos n'Andy, NBC.
7.15 Causerie sur les animaux.
8.00 Orchestre du Mont-Royal.
8.15 Base-ball.
8.17 Orchestre du Mont-Royal.
9.00 Harbor Lights, NBC.
9.30 Les Maîtres de la mélodie.
10.00 Coucou, NBC.
10.30 Festival de musique.
10.45 Memory Lane, NBC.
11.00 Les Troubadours de la lune, NBC.
11.15 Orchestre de l'hôtel New-York, NBC.
11.30 L'heure. Fermeture.

CKAC

(Vendredi)

LE 1er MAI

4.00 Transmission des nouvelles du Nord.
4.15 Disques.
4.30 Thé du Ritz-Carlton.
5.00 Musique au Club.
5.30 Les "Melody Boys" du Maroon club.
5.55 Pronostics météorologiques.
6.00 Disques.
6.15 Cours du professeur Teakie.
6.30 Disques.
6.45 Variétés Russe.
7.00 Orchestre symphonique Philco, disques.
8.00 L'heure provinciale.
9.00 Le Canada.
10.00 L'heure de musique du C. Pacifique.
11.00 Orchestre du Windsor.

(Samedi)

LE 2 MAI

A.M.
8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 "Hello beautiful".
9.30 Disques Columbia.
10.30 Ouverture de la Bourse.
10.45 Le menu quotidien en français. Annonce de l'heure.
11.00 Le menu quotidien en anglais.
11.15 Nouvelles. Température. Disques.
11.45 Disques.
12.00 Le trio de la "Presse", avec Mlle Fabiola Poirier, soliste.

P.M.
12.30 Cotes de la Bourse de Montréal et de New-York.
12.45 Récital d'orgue du Dr Herbert Sanders.
1.15 Causerie anglaise sur l'hygiène sociale.
1.30 Concert du Ritz-Carlton.
2.00 Causerie anglaise sous les auspices du Conseil national d'éducation, par M. Robert Choquette.
4.00 Harvey Robb, organiste.
5.00 Musique du Windsor.
5.45 Cotes de la vente des mines.
6.00 Causerie de l'Occle Bill.
6.15 Operatic Gems.
6.30 Disques.
6.45 Récital de piano de Willie Eckstein. L'heure exacte.

Soulagez sans danger cette douleur



Vous pouvez toujours soulager ce malaise ou cette douleur de façon inoffensive avec l'Aspirine; même ces douleurs profondément ancrées qui donnent mal jusqu'aux os; même ces douleurs organiques dont souffrent tant de femmes. Toutes cèdent devant ces comprimés! L'Aspirine authentique offre maintes importantes utilisations. Lisez le mode d'emploi éprouvé qui contient chaque paquet d'Aspirines authentiques et n'endurez pas inutilement les douleurs de la névralgie, de la névrite, du rhumatisme.

Gardez une bouteille de ces comprimés à la maison; emportez-en une boîte si vous êtes sujet aux maux de tête imprévus, aux rhumes soudains. Soulagement rapide sans effet nocif subéquent. L'Aspirine ne déprime pas le cœur. Cherchez toujours le nom d'Aspirine et le mot GENUINE (authentique) imprimé en rouge sur chaque boîte.

Tous les pharmaciens tiennent les Aspirines authentiques, et si vous les obtenez, vous avez la certitude d'éprouver du soulagement.

7.00 Causerie de M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque municipale.
7.15 Résultats des parties de base-ball.
7.20 Concert du Ritz-Carlton.
8.00 Disques.
8.30 Programme musical. Quatuor et orchestre.
9.00 Causerie en français de l'Ecole sociale populaire.
9.15 Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
9.30 Boîte à questions.
9.35 Orchestre de Fred. Cully.
10.00 Conseil national d'éducation.
10.15 Léo Lestour, organiste.
11.00 Orchestre de Jack Denny.
12.00 C. B. S. Jack Denny et son orchestre.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du lundi 1er mai 1916

D'après un communiqué d'Ottawa, une brigade canadienne résiste depuis sept jours à des attaques répétées à Saint-Eloi.

D'après une dépêche de Constantinople, on fixe à vingt mille hommes les pertes que les Turcs ont infligées aux Anglais en Mésopotamie ces dernières semaines. Parmi les prisonniers aux mains des Turcs, il y a quatre généraux, dont le général Townsend, qui a capitulé à Kut-el-Amara.

On mande de Londres que tous les chefs rebelles de Dublin se sont rendus et que la paix est presque complètement rétablie en Irlande.

M. Charles Laurendeau a été élu bâtonnier de Montréal.

La frontière entre Québec et Ontario

Québec, 1er (D.N.C.)—Le ministère des terres et forêts, de concert avec la province d'Ontario, poursuivra, cette année, les travaux d'arpentage pour tracer une ligne frontière entre Québec et Ontario, depuis un certain point, au nord du chemin de fer jusqu'à la baie James. M. J.-M. Roy sera encore cette année à la tête de l'expédition de Québec qui doit partir vers le 10 mai.

Rencontré hier par notre représentant, M. Georges Côté, surintendant des arpentages, déclarait que ce travail sera terminé à l'automne. Il reste encore une distance de 65 milles à tracer pour toucher la Baie James. Les deux équipes travailleront de concert et il est probable que dans 3 ou 4 mois l'entrepris sera complétée.

Les pensions aux vieillards

Ottawa, 1er.—M. Peter Heenan, ancien ministre du travail, a demandé au gouvernement quand la nouvelle loi de pension aux vieillards sera présentée. Le premier ministre a répondu que les renseignements seront fournis à la Chambre quand son Excellence accordera son approbation au projet.

M. Bennett et le P. C.

Ottawa, 1er.—Le premier ministre n'a même pas daigné répondre hier après-midi, à une question que lui posait M. Woodsworth à propos de la réduction des salaires des employés dans les bureaux du Pacifique Canadien. "Comme le Pacifique Canadien est une organisation semi-publique, le gouvernement a-t-il une déclaration à faire à ce sujet?"

M. Bennett a fait la sourde oreille.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241)

L'Union économique européenne

Paris, 1er (S.P.A.)—Le ministre des affaires étrangères, M. Aristide Briand, a appris que lorsqu'elle se réunira à Bucarest, lundi prochain, la petite entente adoptera la première mesure bien définie pour une union économique européenne. Les trois pays de l'entente, la Roumanie, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie, établiront une commune politique économique qu'elles soumettront ensuite à la Hongrie, à la Pologne et à la Bulgarie, pour approbation. Le point essentiel de cette politique sera, parait-il, la suppression des tarifs imposés aux exportations des nations industrielles en retour de la suppression des droits sur les produits agricoles.

Mort de M. J.-E. Guillemette

Sherbrooke, 1er (D. N. C.)—M. J.-E. Guillemette, du bureau de placement provincial, est mort subitement à son bureau, rue King ouest. M. Guillemette causait tranquillement avec son associé, M. S. Pinard, quand soudainement il s'affaissa entre son bureau et sa chaise.

Au sacre de Mgr O'Sullivan

Québec, 1er (S.P.C.)—Mgr B. P. Garneau, de l'archevêché, représentera Son Eminence le cardinal Rouleau au sacre de Mgr O'Sullivan, de Charlottetown, qui aura lieu à Hamilton, Ontario, le 7 mai.

Les ruines de Sodome

New-York, 1er (S. P. A.)—M. John-Oliver Lagorce, vice-président de la National Geographic Society, de Washington, a annoncé, à son retour de Transjordanie, que des archéologues jésuites, travaillant en Transjordanie sous les auspices du Vatican, ont mis à jour des ruines de Sodome. M. Lagorce dit que le R. P. Nallon, chef de l'expédition archéologique, affirmait avoir constaté des indices que la ville dont les ruines ont été mises à jour a été détruite par une conflagration d'une grande intensité. Les fouilles du R. P. Nallon révèlent aussi la superposition de ruines de trois villes, à cet endroit.

M. J.-A. Trudeau et la Cie Transatlantique

La Cie Générale Transatlantique a ouvert un nouveau bureau dans l'édifice "Canada Cement", mais elle maintient son bureau du bas de la ville, 42, rue Notre-Dame O., dans le local qu'elle occupe depuis 35 ans et où des milliers de voyageurs ont reçu le plus bienveillant accueil.

M. J.-A. Trudeau, président de la maison Genin, Trudeau et Cie, Limitée, et agent général de la Cie Générale Transatlantique, à qui reste adjoint un personnel expérimenté, se tient à la disposition de la clientèle, comme auparavant, pour fournir tous les renseignements et faciliter les démarches nécessaires à la préparation d'un voyage océanique. (Communiqué)

Mort de sir Jas. Melville

Londres, 1er (S. P. A.)—Sir James Melville, solliciteur général du gouvernement travailliste jusqu'en octobre dernier, alors qu'il donna sa démission pour raisons de santé, est mort hier soir.

Ce fut un des premiers avocats à embrasser la cause des ouvriers et il a toujours fait preuve de la plus grande activité dans le parti travailliste. Il était fils d'un inspecteur en chef des détectives qui sou-

vent, dirigea l'escorte personnelle de feu le roi Edouard VII. Employé dans un bureau d'assurance, il étudia le droit le soir et fut admis au Barreau le jour de ses 21 ans. Il établit ensuite un bureau renommé. Sa mort cause une vacance dans la circonscription de Gateshead.

Nous vous annonçons l'ouverture d'un nouveau département

pour la vente des

REFRIGERATEURS

NORGE

Nous vous invitons cordialement à venir examiner ces merveilleux auxiliaires de l'économie domestique. En vente à conditions spécialement adaptées à votre budget. Faites venir les dépliants illustrés.



J.-A. HEBERT Prés. et Gér. gén.

SIÈGE SOCIAL: 1112 rue Ste-Catherine ouest (à l'ouest de Peel) MONTREAL



SERVICE RAPIDE MONTREAL à OTTAWA

Départ de Montréal... 12.05 p.m. (H. de l'E.) (Tous les jours, dimanche excepté)

Arrivée à Ottawa... 2.35 p.m. (H. de l'E.)

Départ d'Ottawa... 3.00 p.m. (H. de l'E.) (Tous les jours, dimanche excepté)

Arrivée à Montréal... 5.30 p.m. (H. de l'E.)

Equipement de Montréal Wagons de première—wagon-restaurant—wagon salon-observatoire. 391PR

Le PACIFIQUE CANADIEN

Encore plus rapide



Dép. Gare Bonaventure 3.00 p.m. Arr. Toronto 9 p.m.; Arr. Chicago 7.55 a.m.

Le fameux train, "International Limited", a encore été accéléré au nouvel horaire. Les correspondances pour l'ouest et le sud-ouest ont été améliorées. Prenez le "National" à Toronto pour Winnipeg et vous n'aurez perdu qu'un jour d'affaires.

On a aussi amélioré l'horaire du "Maple Leaf" et du "Inter-City Limited" qui partent de la gare Bonaventure à 9.45 a.m. et 11.00 p.m., respectivement.

HEURE SOLAIRE DE L'EST

Détails complets au bureau des billets de ville, 304 rue St-Jacques, MARQUETTE 473.

CANADIEN NATIONAL

COMMERCE ET FINANCE

Faits et Potins

Le blé à \$1

Non seulement c'est une chose possible, mais il est à peu près probable que le blé sur le marché de Winnipeg touchera un dollar le bushel au cours de la présente année. Telle est la déclaration que vient de faire au *Financial Post* M. Charles E. Peterson, rédacteur de la *Farm and Ranch Review*, de Calgary, une autorité en la matière au Canada.

La prédiction bien précise de M. Peterson surprendra un grand nombre. Plusieurs prétendent que la chose est impossible puisque nos stocks sont presque aussi considérables que l'an dernier. N'ont pas vu une autorité américaine déclarer, il y a quelques jours, que la présente crise du blé est loin d'être terminée et que les cours ne peuvent pas remonter tant que des changements radicaux n'auront pas eu lieu?

Mais M. Peterson se base sur l'expérience du passé. Tenant compte des variations passagères des cours du blé suivant les circonstances à une époque donnée, il dit qu'en moyenne le prix du blé dans le monde, depuis trois siècles, a été l'équivalent de \$1.34 le bushel à la tête des Grands Lacs. Comme une diminution de 20 pour cent dans la production mondiale ramènerait automatiquement le blé canadien au niveau d'un dollar le bushel et que tout indique que telle réduction aura lieu si nous nous basons sur les estimations faites aux Etats-Unis, en Argentine et en Australie, il semble donc probable que le niveau prévu par M. Peterson sera atteint, d'autant plus que les pays européens ne pourront pas maintenir longtemps des tarifs qui augmentent de 100 à 300% le prix du pain alors que le chômage est un problème partout et que les prix des autres produits sont en baisse depuis longtemps. M. Peterson dit que les lois économiques ne pourront pas être longtemps violées et que le blé trouvera sa voie naturelle vers les marchés européens comme par les années passées.

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

Après avoir reculé d'un sou le bushel dans la première partie de la séance, les cours à Winnipeg ont avancé pour clôturer avec des gains de 5-8 à 3-4 de sou. Chicago a été assez vigoureux tandis que Liverpool et Buenos-Ayres ont quel peu reculé.

Les conditions atmosphériques ne sont pas favorables à la récolte en France et on prévoit une augmentation en Pologne et au Danemark. En Amérique du Nord on manque toujours d'humidité. La Russie n'a pas fait d'expédition au cours de la semaine et l'Argentine n'a exporté que 3,675,000 bushels. On évalue les ventes pour l'exportation hier en Amérique du Nord à un million de bushels environ.

Les prêts

Le montant des prêts aux courtiers à New-York, la semaine dernière, a diminué de 114 millions de dollars.

Sin-Mac Lines

Comme pour les autres compagnies de navigation intérieure et côtière, les affaires de Sin-Mac Lines se sont ressenties de la crise l'an dernier et l'exercice s'est clos avec un déficit de \$257,245 après avoir soustrait des recettes un montant de \$139,961 pour la dépréciation, comparativement à un bénéfice de \$50,929 l'année précédente, alors que le montant pour la dépréciation n'avait été que de \$92,000.

Les affaires de cette compagnie étant particulièrement le remorquage, et la navigation ayant ouvert vert plus tôt cette année, on prévoit que la saison sera plus avantageuse, d'autant plus que le mouvement des grains vers l'extérieur a beaucoup plus d'impétuosité que l'an dernier.

Hollinger

Le rapport définitif de Hollinger indique des recettes d'opérations, en 1930, de \$10,263,504 comparativement à \$9,433,707 en 1929 et à \$10,712,821 en 1928. Les recettes d'autres sources, surtout des placements de la compagnie, se sont élevées à \$639,427 contre \$733,439 et \$752,146 les deux années précédentes, ce qui donne des recettes totales de \$10,902,931 en 1930, \$10,167,207 en 1929 et \$11,446,967 en 1928. Après soustraction des charges et des frais d'opération, le bénéfice net s'est établi à \$3,963,729 contre \$3,638,608 l'année précédente et \$3,731,566 il y a deux ans. Le surplus à la fin de l'année s'établissait à \$519,729. Les dividendes payés et les bénéfices accumulés à \$1,629,888.

Le capital d'exploitation, pendant l'exercice, est passé de \$12,217,882 à \$12,721,101.

Canadian Car

Depuis plusieurs semaines des rumeurs ont circulé au sujet des risques qui existeraient quant au maintien du dividende de Canadian Car. Dans une lettre qu'il vient d'adresser aux actionnaires, le président de la compagnie, M. W. A. Butler, trouve malheureux qu'on fasse circuler de telles rumeurs lorsque rien ne fait supposer qu'il en sera ainsi. Comme il y a quelques mois, il dit ne voir aucune raison pour laquelle la compagnie ne pourrait pas maintenir son dividende actuel sur les deux classes de titres, à moins naturellement de développements imprévus.

Encore cette fusion

On revient d'abord sur la question, si longtemps discutée et prédite, d'une nouvelle fusion dans l'industrie du papier. Le *Mail and Empire* publie aujourd'hui une nouvelle voulant que les développements soient imminents, et qu'une nouvelle serait même annoncée dans les 24 heures. Il s'agirait de la fusion des intérêts Backus à l'International Paper.

Il y a trois mois, la compagnie passait le paiement des intérêts sur son émission obligataire de 10 millions. Le défaut ne compte qu'à partir de 90 jours après la date écoulée pour le paiement de ces intérêts. Comme le défaut de paiement compte à partir d'aujourd'hui, les porteurs d'obligations prennent automatiquement aujourd'hui possession des affaires de la compagnie. Et il semble certain que le comité représentant les porteurs d'obligations a négocié depuis déjà un certain temps l'International Paper en vue d'une fusion qui serait immédiatement annoncée.

Deux émissions provinciales

La province de Québec et la Nouvelle-Ecosse viennent d'adjuger chacune une émission obligataire de dix millions de dollars. L'émission du Québec, qui est de \$7,500,000, à 4-1/2 pour cent, 30 ans, a été adjugée à un syndicat dirigé par Dillon, Read and Co., au prix de 98.06. Celle de la Nouvelle-Ecosse, qui est de \$2,500,000, à 4-1/2 pour cent, a été adjugée à Eastern Securities Co., au prix de 99.27.

Bethlehem Steel

Le dividende de Bethlehem Steel a été réduit hier de 86 à 84 par an, lorsqu'on a déclaré un dividende trimestriel de \$1 au lieu de \$1.50.

Les recettes nettes de la compagnie pendant le premier trimestre n'ont été que de \$1,941,942, comparativement à \$2,291,000 pendant le trimestre précédent et à \$1,077,486 pendant le trimestre correspondant de 1930.

La compagnie maintient le niveau des salaires mais le président déclare que les perspectives n'ont rien pour enthousiasmer.

Pacifique Canadien

Dans une déclaration qu'il vient de faire, le président du Pacifique

Canadien, M. E. W. Beatty, prévoit une augmentation des bénéfices après le 1er mai grâce aux économies réalisées par la diminution du salaire des employés et grâce aussi aux nouveaux horaires pour les trains de voyageurs. Il ne prévoit pas une forte augmentation du volume du fret mais une augmentation des bénéfices à cause des économies réalisées.

Winnipeg Electric

Une assemblée spéciale des actionnaires de Winnipeg Electric vient d'être convoquée pour lundi prochain. On y discutera d'affaires importantes et urgentes. Le président exposera les problèmes auxquels il faut faire face et annoncera que la compagnie n'entreprendra pas des travaux, au montant de \$500,000 dont il avait été question.

LE MARCHE DES VIVRES

PRIX DE GROS A MONTREAL

(Prix au bushel pour commandes par wagons.)

Blé Northern, no 2	71
Blé no 4	65
Orge no 3	41
Orge no 4	40
Orge no 5	39
Avoine no 3	38
Avoine d'alimentation no 1	36
Blé argentin	66

FARINES

(Prix au bushel. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)

Première patente	\$5.20
Deuxième patente	\$4.60
Forcé à boulangier	\$4.30

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant.)

Son	\$22.25
Gru rouge	\$24.25
Gru blanc	\$27.25

FOIN

(Prix à la tonne.)

Extra no 2	\$15.00
No 2	14.00
No 3	11.20

BEURRE

(Prix la livre aux détaillants.)

De crémères, en boîtes	24 à 25
De crémères, en blocs	25 à 26

FROMAGE

Coloré	10
--------	----

OEUF

(Prix la douzaine aux détaillants.)

Spéciaux	27
Poussins	25
Premiers	23
Seconds	20

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.)

Poussins dedus à griller	44 à 46
Poussins choisis à griller	38 à 42
Poulets choisis	32 à 35
Poulets à rôti	33 à 36
Poules	26 à 35
Diindons	36 à 40
Jeunes canetons	32
Canards à rôti	30
Oisons à rôti	28

POMMES DE TERRE

Green Mountains, 82 lbs	90
Nouvelles récoltes, Floride, baril 59.	

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE

Cours courus par la maison BEAULIEU & DUNCAN

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

229, rue Notre-Dame ouest, Montréal

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valours	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
10 Abitibi préf.	17	—	—	17	—	1/2
25 Abitibi	24 1/2	—	—	24 1/2	—	—
10 Bell Telephone	142 1/2	142 1/2	142	142	—	1/4
558 B.C. Electric "A"	18 3/4	19	18 1/2	18 1/2	—	1/4
150 B.C. Electric "B"	38 3/4	39	38 3/4	39	—	1/4
555 Can. Car. préf.	14 1/2	—	—	14 1/2	—	1 1/2
345 Can. Car. préf.	22	15	14 1/2	15	—	1 1/2
335 Canada Cement	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	1/2
5 Can. Cement préf.	94	—	—	94	—	3/8
25 Cockshutt Plow	7 1/2	—	—	7 1/2	—	1/8
10 Can. Pow. and Pap.	90	—	—	90	—	1/5
60 Chas. Gurd	25 1/2	26	25 1/2	26	—	—
405 Cons. Smelting	113	113	110 1/2	111	—	2
74 Dom. Bridge	40	—	—	40	—	—
10 Hollinger	8.25	—	—	8.25	—	—
1435 Int. Nickel	15 1/4	15 1/4	15	15	—	—
5 Lake of Woods	10 1/2	—	—	10 1/2	—	1/8
80 McCall	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4	—	3/8
35 Massey-Harris	5 1/2	—	—	5 1/2	—	1/8
1125 Mont. Pow.	57 1/2	57 3/4	57	57 3/4	—	1/4
140 Nat. Breweries	30 1/2	—	—	30 1/2	—	—
112 Nat. Steel Car	25 1/2	—	—	25 1/2	—	—
80 Price Bros.	54 1/2	55 1/2	54 1/2	55 1/2	—	1 1/8
10 Quebec Power	41	—	—	41	—	—
785 Shawinigan	48 1/4	48 1/4	48	48	—	1
85 So. Can. Power	27	—	—	27	—	1/8
290 Steel of Canada	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2	—	—
71 Winn. Electric	15 1/2	16	15 1/2	16	—	1/2

de 3c le KWH pour l'éclairage électrique réduirait celui-ci à 2.66c le KWH, ou encore que l'application du montant à une réduction du tarif maximum actuel du gaz de \$1.05 les mille pieds cubes réduirait celui-ci à .92c les mille pieds cubes.

Ajoutons que Montreal Light, Heat & Power, Consolidated, s'est engagée, advenant le cas où le gouvernement serait en mesure d'abolir cet impôt ou de le rendre équitable et uniforme en ce qui concerne toutes les utilités publiques du Canada, à faire bénéficier ses abonnés du dégrèvement de cet impôt ouvertement injuste sous forme de réduction de tarifs.

Débouché pour le tabac argentin

Bristol. — L'augmentation de la consommation du tabac par tête d'habitant en Grande-Bretagne a été très rapide durant la période d'après-guerre et doit être surtout attribuée à l'habitude de la cigarette acquise au cours du conflit mondial. En 1929, on estimait que cette consommation était de 3.5 livres, comparativement à moins de 2.5 livres antérieurement à 1914. Cette augmentation dans le Royaume-Uni, quelque marquée qu'elle soit, ne peut se comparer à la consommation au Canada, en Allemagne et en Belgique.

Le développement de l'industrie du tabac dans les Dominions et Colonies peut être attribué à la Rhodésie du Sud, l'Afrique du Sud, la Rhodésie du Nord et du Sud, le Chili et l'Uruguay. Le résultat net fut une grosse augmentation du tabac importé des Dominions et des Colonies de la Couronne, de la seconde année à l'autre, de 17 pour cent en 1930. Tous les pays impériaux et d'ailleurs concurrentiellement le Canada sur les marchés du Royaume-Uni.

Le "Burley" canadien n'a pour ainsi dire pas subi de concurrence de la part du tabac importé de la Rhodésie du Sud, d'après ce que déclarait l'un des plus gros importateurs du Royaume-Uni. Cette source d'approvisionnement étant maintenant assurée, l'usage constant du "Burley" canadien s'est établi dans le Royaume-Uni et s'y maintiendra sans interruption, mais il ne faut attendre aucune augmentation.

La consommation du tabac canadien fondé au feu a décliné considérablement dans le Royaume-Uni, et tout particulièrement dans l'Ouest de l'Angleterre. Cette variété ne semble pas tout à fait satisfaisante, vu qu'on ne peut compter sur elle pour faire une bonne enveloppe de cigarette.

Pour ce qui regarde le tabac clair, séché à l'étuve, l'opinion courante chez les importateurs anglais et les producteurs du Canada, tandis que le Royaume-Uni ne reçoit que la seconde année à l'autre, de 17 pour cent en 1930. Tous les pays impériaux et d'ailleurs concurrentiellement le Canada sur les marchés du Royaume-Uni.

A cause du fait qu'il n'y a aucun tarif préférentiel en faveur du tabac de culture impériale en Etat Libre d'importation, on a été peu porté à utiliser la feuille africaine ou canadienne, comme ceci se pratique dans le Royaume-Uni, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Comme résumé, nous pouvons dire qu'il y a eu un ralentissement de la demande de tabac de culture impériale, à cause de l'invasion de la même variété du Maryland, qui conserve très bien sa couleur.

Notre commerce avec les Etats-Unis

M. J. Vechler, sous-commissaire du commerce à Chicago, écrit que la situation du Canada dans ses échanges commerciaux avec les Etats-Unis en 1930 témoigne d'un fort mouvement en avant. Les importations américaines totales de l'année en question sont tombées de \$4,399,361,000 à \$3,061,091,000, une baisse de 32.69%, tandis que les importations venant du Canada ont fait voir une diminution de 20.09% seulement, ou de \$503,496,000 à \$402,306,000. Du côté des exportations totales des Etats-Unis, il y a eu une baisse de \$5,240,995,000 en 1929 à \$3,843,391,000, ou une perte de 26.66%, tandis que les envois au Canada furent de \$659,326,000 au lieu de \$948,446,000 en 1929, un recul de 30.48%.

Au cours de l'année les exportations des Etats-Unis au Dominion ont représenté 17.15% de tous ses envois au dehors, comparativement à 18.09% en 1929. La portion canadienne de tout le commerce d'importation aux Etats-Unis en 1930 a été de 13.14, vis-à-vis de 11.44% en 1929, un gain de 1.7%.

Parmi les exportations des Etats-Unis au Canada, des diminutions ont été enregistrées dans les produits de la viande, les produits laitiers, les conserves de saumon et de sardines, le cuir et les produits du cuir, les fourrures, l'orge, le seigle, le blé, l'avoine, le saindoux, le bacon et le jambon, les articles en caoutchouc, le tabac, le coton, les fils, les tissus, les bas, les boîtes, le papier, le charbon, le ciment, le cuivre raffiné, les machines et les véhicules, les films cinématographiques, les pianos et les phonographes; tandis qu'il y eut des augmentations dans le fromage, les oeufs, le sucre raffiné, la ficelle d'engrangement, la gazoline et l'huile combustible, les tôles, le fil barbelé, les clous en fil de fer et le sulfate d'ammoniac.

Du côté des importations américaines du Canada, des augmentations sont survenues dans la graine de lin, le thé, et surtout dans le minerai, la matte et les lingots de plomb, (de 7,911,855 livres d'une valeur de \$371,489 en 1929, à \$4,513,398 livres d'une valeur de \$1,839,788 en 1930). Quoique les sta-

listiques fassent voir une moins-value du cuivre non raffiné de \$23,300,23

LA VIE SPORTIVE

Le gouverneur général invité à la rencontre Lewis-Deglane

Les promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau ont envoyé un télégramme d'invitation à lord Bessborough, gouverneur général du Canada, le priant d'assister lundi soir prochain à la soirée de lutte dont la rencontre principale entre Ed. Strangler Lewis et Henri Deglane aura comme enjeu le championnat du monde.

On sait que le gouverneur général du Canada est un enthousiaste sportsman qui ne manquait jamais, en Angleterre, les combats de boxe de quelque importance. Pour peu que ses nombreuses occupations lui en donnent le loisir, lord Bessborough se fera un plaisir de venir à Montréal en cette circonstance pour voir aux prises deux des plus fameux luteurs des temps modernes.

Si le gouverneur accepte l'invitation des promoteurs, ceux-ci lui réserveront une loge complète pour lui et sa suite. Ils feront aménager cette loge spéciale avec des fauteuils et la draperont d'immenses drapeaux aux couleurs de l'Angleterre et du Canada.

Il est entendu que cette soirée de lundi est une de gala. Les officiers seront en habit et les dames en grande toilette. Le général, M. Oscar Benoit, a promis que la salle serait suffisamment chauffée pour qu'il y règne une température confortable.

Il a été décidé que le combat principal commencerait à dix heures précises, avant l'autre finale de deux dans trois entre Bobby McCoy et George Vassell, de façon à ce que ceux qui viendront de Québec et d'ailleurs pour voir Deglane aux prises avec Lewis puissent retourner chez eux par les derniers trains de la soirée.

Jamais, croyons-nous, Henri Deglane n'a eu de si belles chances de remporter le titre de champion du monde. Ses partisans ont tellement confiance qu'il sortira victorieux de cette rencontre avec Lewis qu'ils sont à s'organiser pour lui présenter une magnifique ceinture en or, sertie de diamants, au cas où il remporterait le championnat. Cette ceinture lui serait présentée par le consul général de France lors de la prochaine séance après sa rencontre de championnat.

Jamais auparavant une rencontre de lutte n'a soulevé autant d'enthousiasme que celle de lundi soir prochain. Les demandes de billets viennent de tous les coins de la province où la réputation des deux adversaires aux prises est depuis longtemps établie. Le Français Deglane est heureux de ce témoignage d'appréciation qu'on lui fait et il se promet bien de mettre le comble au bonheur de ceux qui ont confiance en lui.

Comme il y a deux finales au programme et que la rencontre principale pourra durer longtemps, les promoteurs ont voulu la faire commencer à dix heures au plus tard. De cette façon, les spectateurs pourront voir ce qui les intéresse plus spécialement s'ils sont obligés de rentrer chez eux de bonne heure.

Une erreur couteuse de Tom Gulley

Jersey City, 1er. — Les Royals ont subi un échec hier aux mains des Chats Noirs, par un résultat de 4 à 3, alors que les locaux enregistraient le point décisif dans la dernière manche à la suite du manque de contrôle de Pomorski et de l'erreur de Tom Gulley, au champ de droite.

Dans la neuvième manche les Royals se mirent sur un pied d'égalité avec les locaux en enregistrant deux points mais lorsque les Chats Noirs vinrent au bâton pour la manche finale, le gérant Holly envoya Pomorski dans la boîte, en remplacement de Buckalew, qui avait lui-même succédé à Classett, mais qui ne fit pas merveille. Les deux premiers frappeurs à faire face à Pomorski placèrent la balle en lieu sûr et Max West fut intentionnellement passé sur balles. Bud Clancy, le frappeur suivant, toucha la première balle et l'envoya au champ de droite et c'est alors que Tom Gulley commit une erreur très coûteuse en échappant la balle et en permettant aux locaux de compléter le point qui décidait de la victoire.

Gulley a fait excellente figure au bâton car sur quatre apparitions au marbre il frappa trois fois la balle en lieu sûr. Ripple se distinguait également sur l'attaque en obtenant deux coups réussis.

Résultat détaillé de la partie:

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
MONTREAL						
Gautreau, 2b.	5	0	0	1	0	0
Conlan, c.c.	4	0	0	1	0	0
Urbaniski, s.s.	4	0	1	2	3	0
Head, r.	4	0	0	5	2	0
Gulley, c.d.	4	2	3	1	0	2
Ripple, c.g.	3	1	2	0	0	0
Henry, 1b.	3	0	1	1	0	1
Peplowski, 3b.	3	0	0	2	3	0
Classett, 1.	2	0	0	2	0	0
x-Gaudette	0	0	0	0	0	0
Buckalew, 1.	0	0	0	0	1	0
b-Conley	1	0	0	0	0	0
Pomorski, 1.	0	0	0	0	0	0
Total	33	3	7	24	11	2

JERSEY CITY

	AB.	R.	H.	O.	A.	E.
JERSEY CITY						
Brown, 3b.	4	1	1	1	3	0
Toporcer, 2b.	5	1	3	2	2	0
West, c.g.	4	0	0	3	0	0
Clancy, 1b.	5	0	2	10	1	0
Sheedy, c.c.	4	1	2	2	0	0
Selkirk, c.d.	4	0	1	2	2	0
Pettinger, ss.	4	0	2	4	1	0
Morrow, r.	4	0	2	4	1	0
Allen, 1.	4	0	1	1	3	0
Total	38	4	14	27	12	0

x-frappa pour Classett à la 7e.

b-frappa pour Buckalew à la 9e.

Résultat par manches:

Montreal 000000102-3 7 2

Jersey City 100001011-4 14 0

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Sheedy, Peplowski, Selkirk, Clancy; 2 buts, Selkirk, Gulley; coups de circuit, Sheedy, Selkirk; buts volés, Clancy, Henry 2; double-jeu, Toporcer, Pettinger, Clancy; laisses sur les buts, Montreal 7, Jersey City 12; buts sur balles de Allen 4, de Classett 1, de Pomorski 1; retirés au bâton par Allen 4, par Classett 3, par Buckalew 1; coups sûrs sur les balles de Classett 11 en 6 manches, de Pomorski 2 en 1 manche; mauvais lancers, Classett, Allen 2; balles passées, Morrow; arbitres, Derr et Finneran; temps, 2 heures 20.

AUTRES JOUTES

2	Buffalo	000111000-3	R. H.
0	Newark	01030120x-7	14
mer;	Wilson, Wertz, Tomlin et		
inke	talk; Rhodes, M. Thomas et		
	grees.		
	Rochester	150110010-9	16
0	Baltimore	000203011-7	12
3	L. Smith et Florence; Roy, S.		
	the, Gumbert, Holloway et Lin		
et	Toronto	310010000-5	8
	Reading	000100020-3	10
	Contrell et O'Neil; Jones, C.		
nise,	ne, O'Keefe et Leggett.		

Tip McCarthy gérant des Yankees

Edward F. (Tip) McCarthy, de Montréal, a été nommé gérant du club de crose des Yankees de New-York, qui détient une franchise dans la nouvelle ligue internationale de crose.

L'an dernier, McCarthy était gérant du club des Chevaliers de Colomb, dans l'Association d'amateurs de crose de la province de Québec. Avant cela, il avait joué pour les Shamrocks et le club Selkirk de Winnipeg. Dans son temps, il était reconnu comme un joueur de première force. Il faisait partie de l'équipe des Shamrocks qui alla jouer contre le club New-Westminster, pour la Coupe Minto, et plus tard se joignit aux "Salmon Bellies", de la ligue de crose de la Côte du Pacifique. Il fut aussi membre du club de crose de St. Catharines, Ontario.

Le nouveau gérant des Yankees a aujourd'hui 43 ans et il sait comment mener des joueurs, suivre leur entraînement, les exciter au jeu et créer de l'émulation. Les Yankees sont fort avancés dans leur entraînement et ont déjà signé quatre joueurs de première force.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Le club de New-York compte déjà dans ses rangs "Happy" Welford, un joueur de défense. C'est un nègre qui est reconnu comme un des plus habiles meneurs de crose au monde. Il jouait pour Winnipeg, l'an dernier, et il fait partie de cette famille Welford, de Cornwall, Ontario, qui compte plusieurs célébrités au jeu de crose.

Il commença à jouer avec ses frères, alors qu'il était tout petit garçon.

Les autres recrues des Yankees sont Harry Davidson, d'Oshawa, John J. McGuire, d'Ottawa, Tim Kirk, de Madoc, Ont., et Johnny Whytock, de Peterborough, Ont.

Les joueurs des Yankees commenceront bientôt leur entraînement, probablement à Montréal, le 15 mai.

Plusieurs problèmes se posent déjà au sujet des joueurs et du territoire dans lequel ils doivent jouer. C'est le bureau d'inscription des joueurs de la ligue qui doit résoudre ces problèmes parfois épineux.

Il en est ainsi pour le cas de Charlie Connell, d'Ottawa, qui est un joueur local de crose.

Newsy Lalonde, gérant du Canadien, et Paddy Brennan, gérant du Shamrock, se le disputent, et il n'y a encore rien de décidé sur son cas. Connell est un joueur de crose très rapide et qui fera parler de lui dans la nouvelle ligue qui ne permet que sept joueurs pour chaque club sur le terrain.

Haynes, le joueur de hockey d'Atlantic City, est aussi un bon joueur et il a déjà reçu une proposition du Shamrock.

Plusieurs clubs se disputent également "Big Bill" Goulter, d'Oshawa; mais, on croit savoir que le club Boston aura la préférence. Goulter jouait sur la défense, l'an dernier, pour Oshawa et pour Brampton, Ontario.

La saison de baseball professionnelle s'ouvrira ici mardi prochain alors que les Royals recevront la visite des Orioles de Baltimore et comme ces deux équipes sont actuellement sur un pied d'égalité dans la course au championnat de la Ligue internationale, l'on s'attend à une véritable lutte pour décrocher les honneurs de la victoire.

Le gérant Holly et ses hommes seront l'objet d'une manifestation à leur arrivée au terrain. La fanfare des Grenadiers Guards fera les frais de la musique au cours de l'après-midi et le directeur, M. Gagner, a préparé un programme de choix pour la circonstance.

Son Honneur, le maire Camilien Houde, accompagné des membres de l'exécutif de Montréal ainsi que des directeurs du club se rendront avec les joueurs des deux équipes jusqu'à l'extrémité du terrain pour hisser le drapeau.

A une heure et demie un lunch sera servi au Club Saint-Denis puis ensuite les invités se rendront au Stade pour assister à la cérémonie d'ouverture.

L'ouverture du Vélodrome.

L'ouverture officielle du Vélodrome de Montréal est fixée au dimanche 10 mai, la température le permettant.

Le nouveau promoteur, M. Jos. Lamarre, nous déclarait qu'il était prêt pour le dimanche 3 mai, mais comme plusieurs des professionnels qui ont pris part aux six jours ressentent encore quelques fatigues d'une épreuve semblable il a jugé

préférable de retarder d'une semaine afin que tous soient en condition parfaite pour les nombreuses épreuves au programme.

L'enthousiasme semble cette année plus grand que jamais et le retour de M. Jos. Lamarre dans le sport du cyclisme a été accueilli par tous avec une vive joie.

De la part des clubs, des coureurs et des amateurs du cyclisme le nouveau promoteur reçoit chaque jour l'assurance de la coopération la plus complète afin d'assurer le succès des nombreux programmes qui seront donnés durant la saison au Vélodrome.

M. W. Spencer, le promoteur des six jours, a aussi donné l'assurance de sa coopération et, comme nous le mentionnons plus haut, tout fait prévoir une saison qui fera époque dans les annales du sport cycliste à Montréal.

Des améliorations considérables seront complétées d'ici l'ouverture et rien ne sera négligé pour donner des courses intéressantes et des plus contestées.

Plus de 75 coureurs seront au programme dès le premier dimanche et tous auront l'occasion de se faire valoir. Les novices, les amateurs et les professionnels seront au programme qui comprendra 10 courses avec quelques extras dont le plus important sera une série de courses derrière motocyclettes qui seront conduites par des experts bien connus à Montréal, et qui ne manqueront pas de causer des sensations en piste.

Les amateurs seront nombreux et une attention toute spéciale de la part du promoteur leur fournira l'occasion de se mettre en évidence.

Enfin que les amateurs du cyclisme se rendent en grand nombre à cette ouverture officielle de la saison 1931 et tous en auront pour leur argent tout en aidant à conserver pour Montréal le Vélodrome, le seul en Canada, et un des plus beaux en Amérique. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des événements par le programme officiel sera publié dans quelques jours.

Vincent Richards pratiquera ici

Vincent Richards, joueur de tennis professionnel et probablement le meilleur joueur de "Volley" de tous les temps, doit arriver à Montréal aujourd'hui, mais malheureusement ne jouera pas en public. Cet artiste de New-York vient ici pour pratiquer sur le nouveau court installé au Forum. Ce court sera ensuite utilisé à New-York lors des tournois pour le championnat du monde professionnel. Richards sera probablement ici lorsque ses deux grands antagonistes Tilden et Kozeluh arriveront à Montréal lundi.

Les amateurs de Montréal peuvent être assurés d'être témoins d'une merveilleuse exhibition lorsque ces deux joueurs se rencontreront. Tous deux sont dans la plus parfaite condition et sont prêts à faire leur voyage autour du monde. Tilden, le champion du monde, possède tout un assortiment de coups qui ne manquent pas d'impressionner ceux qui ne l'ont jamais vu. Kozeluh est un joueur de fond qui force n'importe quel homme à se surpasser pour gagner.

Le match de doubles, qui verra Hunter et Tilden jouer contre Paré et Kozeluh, ne manquera pas d'être abondant en beaux coups.

Les billets se vendent rapidement et ceux qui désireraient assister à ces rencontres feraient bien de s'en réserver immédiatement. Les rencontres ont lieu mardi soir prochain.

Les rencontres d'hier soir

LUTTE

BOSTON — Ed. Don George, 214, North Java, N.Y., a tombé George Zarynoff, 198, Ukraine, une chute, 1b. 36 minutes.

Nick Lutze, 209, Californie, et Henri Deglane, 215, France, ont annulé (45 min.).

Al Morelli, 205, Boston, a battu Alex. Anderson, 210, Quincy, Mass., en 10 min.

Len Macaluso, 198, a tombé Sailor Arnold, 202, Newport, R.I., 6m.

NEW-YORK — Renato Gardini, 200, Italie, a vaincu Carl Lemmle, 212, New-York, 18 min.

Herb Freeman, 213, New-York, a battu Casey Berger, 208, Texas, 17 min. 55 sec.

Jim McMillen, 215, Chicago, et Milo Steinborn, 215, Los Angeles, ont fait partie nulle, 30 min.

TORONTO — Bibber McCoy a pris deux chutes sur Lee Wykoff; McGill a obtenu la décision sur Stanley Stasiak (45 min.).

Bob Wilkie a eu l'avantage sur Alex. Kasaboski (30 min.).

BOXE

PARIS — Panama Al Brown, N.-York, a mis Verhiste hors de combat en huit rondes.

DENVER — George Manley, Denver, a eu l'avantage sur Maxie Benenbrook, New-York, 10 rondes.

KALAMAZOO, Mich. — Tommy Grogan, Omaha, a mis hors de combat Herman Perlik, Kalamazoo, 2 rondes.

Séance de boxe mercredi soir

Lorsque Paul Mecteau et Henri Legros eurent signé un contrat pour une rencontre de six rondes au Forum mercredi soir prochain, le promoteur Rosario Delisle termina son programme de boxe. Il y aura deux combats de dix rondes. La rencontre entre Arthur Giroux, poids mouche de Montréal, et Willie Davis, de Charleroi, Pa., sera une des plus intéressantes au programme. Un autre combat de dix rondes entre Bobby Leitham et Verdin et Johnny McCoy, rude Californien, sera une autre belle attraction. McCoy s'est déjà battu contre Giroux par trois reprises et a fait combat nul. Trois autres combats de six rondes complètent le programme.

Mecteau est un autre boxeur de Montréal qui promet. Mecteau était une étoile parmi les amateurs et il s'aura impressionner la foule. Il fit ses débuts en déclassant Freddie

Smith. Legros a un peu plus d'expérience comme professionnel s'étant déjà battu sept ou huit fois. Leur rencontre comme professionnels fait attendre une rivalité déjà existante comme amateurs.

Leitham a étonné les amateurs dans son entraînement. Le jeune boxeur de Verdun qui s'est si brillamment illustré contre Pete Sanstol et a déjà battu une foule d'autres boxeurs, travaille comme un forcené au gymnase de Verdun. Tommy Rollings et Frankie Martin sont à aider Leitham dans son travail. Bobby rencontrera un batailleur très dur et très expérimenté en la personne de McCoy. Il a un record de 150 combats, il en a gagné 40 par mise hors de combat, et il a battu de telles étoiles que Ruby Bradley, qui s'est battu contre Giroux ici récemment; Frankie Bélanger, Tommy Paul, Willie LaMorte, Jackie Rogers, Izzy Scharitz, Pete Zivic, Benny Schwartz, Pablo Dano, Al Corbett, Tommy Ryan et Marty Gold.

"Les Amis Choisis"

Samedi, le 2 mai, aura lieu au local du club, 330 rue Saint-Augustin, une fête en l'honneur du trésorier. Tous les membres sont invités ainsi que leurs amis. Il y aura musique par l'orchestre Charly. Les rafraichissements seront servis gratuitement. Le tirage annoncé pour le 2 mai est remis au 10 mai. Tous ceux qui ont des billets en vente voudront bien faire rapport à M. Alfred Racicot.

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 son le mot minimum 20 sous — La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MARIAGES, MEDECINEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

Orgue à vendre

Harmonium avec pédalier, marque Thomas (gros modèle) 2 claviers, 19 registres (jeux et accouplements) soufflerie électrique, magnifique instrument, occasion. 735-A, ave Outremont, Montréal. 5-5-31

A LOUER

Rue Maloune, No 1050, apt 1, en face de l'hospice Ste-Brigitte, un très beau petit logis, tout neuf, très éclairé et des plus confortables. S'adresser au concierge: CHerrier 1225. 2-5-31

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues de base-ball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

LIGUE AMERICAINE		
New-York	000003103-	7 8 3
Philadelphie	101000000-	2 6 1
Batteries: Johnson et Dickey		
Walberg, McDonald et Cochran.		
Cleveland	010000300-	4 7 3
Detroit	40001400x-	9 12 0
Batteries: Hudlin, Miller, Graghead et L. Sewell, Berg, Hoyt et Schang.		
St-Louis	23210100000-	9 10 5
Chicago	22030020001-	10 12 4
Batteries: Stewart, Kinsey et Ferrell; Brazton, McKain et Tate.		

LIGUE NATIONALE

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	200001000-3 8 3
Pittsburg	00402200x-8 9 1
Batteries:	Rixey, Kolp, Wysong et Sukeforth; Meine et Phillips.
Boston	000100000-1 2 0
New-York	00001100x-2 10 1
Batteries:	Zachary, Cantwell et Sohrler; Fitzsimmons et Hogan.
Philadelphie	000100000-1 10 0
Brooklyn	10302000x-6 10 0
Batteries:	J. Elliott, Shields, Schesler, Fallenstein et Davis; Phelps et Lopez.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Toronto	9	5	.643
Montréal	8	5	.615
Lancashire	8	5	.615
Rochester	7	5	.583
Buffalo	7	6	.538
Newark	6	7	.462
Jersey City	6	8	.429
Reading	1	11	.083

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	9	4	.692
Washington	8	5	.615
New-York	8	6	.571
Detroit	7	7	.500
Chicago	6	6	.500

La radio et les journaux

La "C.D.N." coopérera avec la "Canadian Press" — Quatre délégués à un comité d'étude — Concurrence — Le papier à journal

Toronto, 1er (S.P.C.) — L'Assemblée générale annuelle de la Canadian Daily Newspapers, Incorporated a décidé de coopérer avec la Canadian Press pour l'étude de la radio dans ses rapports avec les journaux et, conformément à un vœu de la Canadian Press, de déléguer trois de ses membres et son gérant général à un comité qui sera formé spécialement pour l'étude de cette question. On sait que la Canadian Press sera aussi représentée dans ce comité par trois de ses membres et par son gérant général, M. J. F. Livesey. Selon le vœu que la Canadian Press a adopté, le comité devra proposer des solutions aux difficultés que la radiophonie présente, semble-t-il, dans ses rapports avec les journaux.

La question de la radio a été le principal sujet de discussion, aux premières séances de l'Assemblée annuelle de la Canadian Daily Newspapers, Incorporated. Parlant à titre de président de l'association, M. F. L. Ker, directeur général du Spectator de Hamilton, a fait les observations suivantes: Nous ne devons pas chercher pour nous-mêmes des privilèges que ne sont pas ordinairement accessibles à tous, nous ne plus que tolérer que de tels privilèges soient accordés à d'autres. Le développement rapide de la radio est attribuable à la publicité des journaux plus qu'à tout autre agent externe. Les journaux ont considéré la radio comme une grande ressource naturelle, fertile en moyens de promouvoir l'unité nationale, comme un instrument d'éducation et comme une réclamation pour le peuple. Les journaux manquent à leur devoir envers le public, s'ils ne considèrent la radiodiffusion que sous son aspect de moyen potentiel d'annonce.

La concurrence de la radio et de journaux, considérée comme moyen d'annonce, ne touche pas le public, sauf dans la mesure où cette concurrence peut désorganiser un grand actif national. C'est le devoir des journaux de développer la radiodiffusion dans le sens de sa plus grande utilité pour le public, même si cela doit finalement comporter l'abandon de privilèges dont nous pouvons jouir dans nos domaines respectifs. L'Assemblée a pris connaissance de rapports de divers comités permanents. Le comité du papier à journal dit, dans son rapport: Il paraît qu'une fusion est imminente, qui aboutira à une diminution appréciable de la production. Quelques-uns des usines fonctionnent présentement à moins de 40 pour cent de leur capacité, et dans l'ensemble cette industrie se trouve dans une situation déplorable.

Les îles Saint-Pierre et Miquelon

Ottawa, 1er. — M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, a interpellé le gouvernement hier au sujet de la rumeur que les États-Unis seraient disposés à négocier l'achat des îles françaises de St-Pierre et de Miquelon. Le gouvernement canadien ne serait pas disposé à acheter ces îles si elles sont à vendre.

Le "Graf Zeppelin"

Friedrichshafen, 1er (S.P.A.) — Le capitaine Hans von Schiller a annoncé que le dirigeable "Graf Zeppelin" fera une seconde traversée de l'Atlantique à destination du Brésil en août prochain. Le capitaine a expliqué que le dirigeable n'arrêtera en cours de route que s'il y a des voyageurs à prendre à Séville. S'il n'y a pas de voyageurs à prendre en route, le "Graf Zeppelin" se rendra sans arrêt à la ville brésilienne de Pernambuco.

Trouvés inconscients

Joseph Lauzon, 77 ans, et son frère Jean-Baptiste, 76 ans, ont vu la mort de près lorsqu'ils ont été trouvés inconscients dans leur logement rempli de gaz. Les locataires de 14 logements sur la rue Saint-Dominique ont été affectés par le gaz qui, semble-t-il, provenait de la rue.

M. Rosaire Matte, 424 rue St-Dominique, a été le premier à remarquer une forte odeur de gaz. Il téléphona au lieutenant Gault, du poste de la rue Saint-Laurent, qui se rendit sur les lieux avec plusieurs constables. En visitant les logements, ils découvrirent les deux vieillards étendus sur leur lit, inconscients. On les fit transporter à l'hôpital Général après que l'équipe de secours de la M. L. H. & P. leur eût donné les premiers soins. On les garde sous observation à l'hôpital.

Dominicains aux mains des bandits chinois

Fochow, Chine, 1er (S.P.A.) — Quatre Dominicains missionnaires, S. Exc. Mgr Prat, le R. P. Andres et deux prêtres chinois sont aux mains de bandits depuis quelques jours. On croit que la police de Fenchow a provoqué la capture des missionnaires afin de forcer les autorités provinciales à lui accorder des augmentations de salaire et de nouveaux privilèges.

Opération conseillée au roi du Siam

Baltimore, 1er (S.P.A.) — Le Dr William Holland Wilmer, spécialiste fort connu, a dit au roi de Siam que seule une opération de la cataracte peut lui garder l'usage de son oeil gauche.

Une victoire pour Baldwin

Le candidat conservateur dans Ashton-under-Lyne est élu contre celui de MacDonald et celui de Mosley

Ashton-under-Lyne, Angleterre, 1er (S. P. A.) — Les conservateurs ont remporté le siège d'Ashton-under-Lyne, avec une faible majorité sur le candidat ouvrier et en minorité avec les deux autres candidats réunis.

Le vote s'est divisé comme suit: Lieut-Col. Broadbent, conservateur, 12,420; J. Gordon, travailliste, 11,088; A. Young (nouveau parti de Mosley), 4,472.

Les libéraux n'avaient pas de candidat à ce siège devenu vacant par le décès d'Arthur Dellany (travailliste) élu en 1929 avec une majorité de 3,407 contre deux candidats.

C'est la première élection où l'on a vu un candidat du parti nouveau contester un siège à la Chambre des Communes.

Sir Oswald Mosley et les jeunes socialistes riches qui se sont séparés du parti ouvrier pour fonder le parti nouveau ont été sifflés et hués dans les rues par une foule de mille personnes. Cette manifestation a eu lieu peu de temps après la fermeture des bureaux de vote.

La circonscription d'Ashton a été fortifiée, ouvrier de samedi si, mais elle était auparavant fortement conservatrice et son retour au bercail réjouit tous les Tories. Le candidat Young avait pour l'appuyer son chef, sir Oswald Mosley, et lady Cynthia Mosley, ainsi que toutes les ressources du nouveau parti. Lady Cynthia s'est promenade au milieu des ouvriers des manufactures et leur a prêché la doctrine nouvelle, mais les conservateurs avaient enrôlé une escouade de motocyclistes et de "side cars" qui menaient les jeunes électrices aux polls dans ce que les Américains nomment des "wife killers".

Le candidat travailliste n'avait pour arme qu'une lettre du premier ministre MacDonald, déclarant la guerre à Mosley. Le résultat a été une division du vote ouvrant.

Les travaux municipaux

Commissaires et échevins visitent les travaux de la ville en cours d'exécution

Les commissaires et les échevins de la cité de Montréal ont visité, hier, les travaux que la cité exécute actuellement.

Ils ont visité hier, les travaux exécutés dans la partie ouest de la ville, à compter de la rue Saint-Hubert. L'inspection commencée à 10 heures du matin, s'est terminée à 6 heures. La visite des travaux dans la partie est aura lieu la semaine prochaine.

Au cours de l'avant-midi, les échevins ont visité les chantiers suivants: square Victoria, où l'on construit des vespasiennes sous terre; le tunnel sous le canal Lachine, rue Wellington; le bain Hogan, dans le parc Marguerite-Bourgeoys; l'incinérateur de l'ouest (capacité de 450 tonnes), angle des rues Centre et Atwater; le marché Saint-Antoine; la nouvelle station de police et pompiers, à Saint-Henri; l'égout de la petite rivière Saint-Pierre; le tunnel de l'avenue Girard; la station de pompiers de Notre-Dame de Grâce; le restaurant au sommet de la montagne.

Après le dîner, pris à l'hôtel Mont-Royal, la visite des travaux s'est continuée. Les échevins ont visité la bâtisse centrale des alarmes, sur le parc Jeanne-Mance; les stations de pompiers et de police des quartiers Montcalm et Saint-Jean; le tunnel de l'avenue du Parc; le tunnel de la rue Saint-Hubert; le terrain de jeux et le pavillon du parc Laurier; le bain Schubert.

Les visiteurs étaient MM. les échevins Bray, Savignac, Mathieu, Fortin, Weldon, Dupuis, Schubert, Schwartz, Seigler, Taillefer, L'Archevêque, Deguire, Riard, Biggar, Demers, Dubreuil, Lalancette, Lesage, Gilday, Anger, Angiron, Lamarre, M. Honoré Parent, directeur des services, J. E. Blanchard, directeur des travaux publics, Joseph Leblanc, Arthur Parent.

L'immigration au Canada

Ottawa, 1er (S.P.C.) — Le nombre des immigrants admis au Canada au cours de l'année fiscale se terminant le 31 mars dernier a été de 88,223 comparé à 163,288 durant l'année fiscale 1929-30. Ces chiffres ont été fournis hier par M. W. A. Gordon, ministre de l'immigration et de la colonisation.

Les réductions les plus importantes ont été enregistrées en ces derniers mois alors que la politique d'immigration du nouveau gouvernement a été mise en vigueur. On a opéré des réductions de 47% en septembre, 50% en octobre, 55% en novembre, 58% en décembre, 56% en janvier, 64% en février et 83% en mars.

On n'a admis au cours des trois derniers mois que 5,322 immigrants tandis qu'au cours des trois mois correspondants de l'année dernière, on en avait admis 21,905.

Dans Saint-Jacques

Ottawa, 1er. — M. H. H. Stevens, ministre du commerce, en réponse à une interpellation, a appris à la Chambre, hier après-midi, que M. J. A. Massé, 1082 rue Beaudry, à Montréal, agent d'assurance, a été nommé à la fonction de commissaire du recensement dans la circonscription montrealaise de St-Jacques.

M. Stevens a indiqué à quelles conditions la nomination s'est faite. Il semble que ce soient les conditions ordinaires.

Voies élevées ou en tranchée

Celles-ci coûteraient \$1,847,370 de plus que celles-là au C.N.R. dans le nord de Montréal, déclare M. G. C. Clarke

Des voies en tranchée dans le nord de la ville coûteraient \$1,847,370 de plus au Canadien National que des voies élevées: voilà ce que déclarait hier devant la Commission des chemins de fer, M. G. C. Clarke, vice-président de la Fraser Bruce Engineering Company, Limited. Ses chiffres étaient les suivants: voies en tranchée, \$3,187,170; voies élevées, \$1,339,800. De la différence de \$1,847,370 entre les voies en tranchée et les voies élevées, une somme de \$946,500 servirait au drainage de la tranchée.

Ces chiffres ont mis fin à la séance. M. Alistair Fraser, avocat du chemin de fer, a demandé que le contre-interrogatoire du témoin soit remis au lendemain et qu'il soit ordonné à la cité de produire tous les autres chiffres qu'elle doit soumettre afin que la compagnie puisse les examiner pendant la nuit. M. W. H. Butler, l'avocat de la cité, a répondu qu'il n'avait pas d'autres chiffres à soumettre. M. le commissaire S. J. McLean, qui présidait, a ajourné alors ce matin en ajoutant que la Commission siègeait toute la journée de samedi si, mais elle était auparavant fortement conservatrice et son retour au bercail réjouit tous les Tories. Le candidat Young avait pour l'appuyer son chef, sir Oswald Mosley, et lady Cynthia Mosley, ainsi que toutes les ressources du nouveau parti. Lady Cynthia s'est promenade au milieu des ouvriers des manufactures et leur a prêché la doctrine nouvelle, mais les conservateurs avaient enrôlé une escouade de motocyclistes et de "side cars" qui menaient les jeunes électrices aux polls dans ce que les Américains nomment des "wife killers".

Les certificats de naturalisation

L'enquête Wallace a pris fin hier à Montréal

L'enquête sur le trafic des certificats de naturalisation à Montréal s'est terminée hier. Le juge enquêteur, M. Wallace, de Woodstock, Ontario, a entendu plus de 170 témoins en moins de 10 jours. Nombre de citoyens ont vu leur certificat annulé après qu'il eût été établi que les détails fournis sur la requête étaient faux: ils se plaignaient alors de leurs agents de naturalisation, mais ces derniers avaient filé.

Lorsque les deux ou trois derniers témoins eurent été entendus, M. G. C. Clarke, qui représentait le gouvernement fédéral, a dit quelques mots pour remercier M. le juge Wallace. Il eut aussi quelques mots d'éloge pour M. Oscar Godere, du ministère de l'immigration, et quelques membres de la police fédérale, les constables Brown, Chatter et Cowan. Il veut signaler à l'attention de ses chefs le caporal Larivière qui a fait preuve d'une intelligence exceptionnelle et d'un sens légal remarquable en préparant 140 causes.

M. le juge Wallace a pris la parole à son tour pour féliciter M. Ogden de la façon expéditive et efficace dont il a conduit les interrogatoires et recommander le caporal Larivière et ses compagnons pour une promotion.

"Un état de choses qui dénote une négligence pas ordinaire, conclut M. le juge Wallace en parlant de l'enquête elle-même. On a apparemment manqué de perspicacité toutes les fois que la chose a été nécessaire. Il ne semble pas difficile d'obtenir à Montréal toutes les lettres de référence dont on peut avoir besoin. Si on ne trouve aucun autre moyen d'en obtenir, on n'a qu'à les dicter! Plusieurs sont venus déclarer devant moi qu'ils avaient signé des lettres de référence sans connaître la personne à qui ils les donnaient. J'espère que cette enquête aura pour effet de mettre fin à ces pratiques à Montréal et partout ailleurs dans le Canada."

L'enquête sur les assurances sociales

Sherbrooke, 1er (D. N. C.) — La Commission des assurances sociales a tenu sa première séance, à Sherbrooke, sous la présidence de M. Edouard Montpetit, en présence d'un groupe de présidents et de présidents de nos diverses associations et sociétés de bienfaisance de la ville. Les membres ont pris place dans une des salles du palais de justice. On remarquait autour du président, M. Montpetit, S. E. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, MM. Gérard Tremblay, J. T. Foster, Georges Savoy, Canon F. Scott et M. Emile Doucet, secrétaire.

La première séance a été prise par l'enquête sur les conditions actuelles dans Sherbrooke, au sujet de l'assistance aux mères nécessiteuses et de la sauvegarde de l'enfant. M. l'abbé Ira Bourassa, aumônier des Syndicats catholiques et nationaux, a témoigné la majeure partie du temps, pour exprimer son opinion sur les secours à apporter aux mères dans le besoin. Il s'est déclaré en faveur des allocations familiales, surtout aux familles nombreuses, après le cinquième enfant.

Le prince Michel est malade de la diphtérie

Bucarest, Roumanie, 1er. — Les médecins ont fait au prince héritier Michel de Roumanie, qui occupe le trône pendant quelques mois, deux injections de sérum, à la suite d'une attaque de diphtérie. Bien qu'il ait encore beaucoup de fièvre, les médecins croient que tout danger immédiat est passé. Le petit prince est tombé malade à la résidence de sa mère, la reine Hélène, qui vit séparée de son mari, le roi Carol. On dit qu'il souffre beaucoup. M. le roi n'est pas encore tout à fait hors de danger.

Le banquet à Leurs Altesses

M. Cahan souhaite la bienvenue au prince et à la princesse Takamatsu, au Ritz-Carlton — Brillante réception

Plus de deux cents personnes comprenant des ministres, des barons et des chevaliers, des juges de la Cour suprême, des sénateurs, des juges des autres cours, des conseillers législatifs, des consuls généraux, des députés fédéraux et provinciaux, des militaires et autres, ont assisté hier soir à l'hôtel Ritz-Carlton, au banquet offert par le gouvernement canadien en l'honneur de Leurs Altesses Impériales le prince et la princesse Takamatsu du Japon, de passage à Montréal, en route vers leur pays du Soleil Levant. Trois santés furent portées: l'une à Sa Majesté le roi, l'autre à Sa Majesté l'empereur du Japon, frère du prince Takamatsu, et la troisième à Leurs Altesses Impériales M. C. H. Cahan, secrétaire d'Etat, a tout d'abord souhaité, à titre d'hôte officiel du gouvernement du Canada, une sincère et cordiale bienvenue aux deux jeunes et distingués visiteurs. S'adressant tout spécialement au prince Takamatsu, M. Cahan ajouta qu'il lui souhaitait la bienvenue à titre de représentant de Sa Majesté l'empereur du Japon qui est le 124ème gouverneur de la dynastie royale qui occupe le trône du Japon depuis 660 ans avant l'ère chrétienne, une dynastie qui s'est maintenue en ligne directe depuis près de 26 siècles. Nous nous réjouissons, continua le secrétaire d'Etat, de ce que pendant cette longue période, votre pays n'ait pas été envahi par des hordes étrangères.

Nous vous souhaitons aussi la bienvenue comme le frère cadet de Sa Majesté Impériale, l'empereur actuel du Japon. M. Cahan rappela ensuite que Son Altesse Impériale le prince Takamatsu avait visité plusieurs dominions et la Grande-Bretagne elle-même depuis sa sortie de l'Académie Navale du Japon en 1942, mais que le Canada ne regretterait pas qu'il ait retardé sa visite en ce pays puisque nous avons ainsi la grande joie de voir à son côté la gracieuse princesse qui est devenue son épouse il n'y a que quelques mois, dont la mère est de sang royal et la grande-fille du 15e Shogun du Japon.

Nous souhaitons aussi la bienvenue à Son Altesse Impériale la princesse Takamatsu comme la cousine du distingué représentant de Sa Majesté l'empereur du Japon à Ottawa, son oncle extraordinaire, M. le ministre plénipotentiaire, M. Iyemasa Tokugawa, qui s'est gagné le respect et l'estime de tous les membres de deux gouvernements successeurs et qui remplit ses hautes fonctions de façon à mériter la gratitude et du Japon et du Canada.

M. Cahan a ensuite rappelé que le gouvernement canadien avait aussi nommé un ministre plénipotentiaire au Japon et qu'il était reconnaissant à ce pays de la réception cordiale qui fut faite à M. Herbert Marshall.

Plaise à Votre Altesse Impériale, dit M. Cahan en terminant, de faire part à Sa Majesté Impériale, votre frère, que vous avez trouvé au Canada de fermes amis du Japon qui apprécient plus que je ne puis le dire votre fidèle amitié et puissent rendre témoignage de notre confiance qu'au cours des années à venir, notre amitié ne fera que s'accroître et se fortifier.

PRESENTATIONS

Le banquet eut lieu dans la grande salle de bal de l'hôtel et placées dans le petit salon qui en précède l'entrée, Leurs Altesses Impériales ont donné la main à tous les convives à mesure qu'ils défilaient. Le prince et la princesse accueillirent chacun et chacune avec un gracieux sourire. La salle du banquet était décorée de tentures blanches et rouges terminées au sommet par l'emblème national: drapeau blanc avec soleil rouge. Le drapeau national du Japon était représenté aussi sur le menu accompagné avec le drapeau britannique. Le menu même était rédigé en français.

LES CONVIVES

Voici la liste des convives: Table d'honneur: Leurs Altesses Impériales le prince et la princesse Takamatsu; M. C. H. Cahan et Mme Cahan; M. le chanoine Joseph D. Bineau, représentant S. Ex. M. l'archevêque de Montréal; le bishop Farthing, M. Iyemasa Tokugawa; M. et Mme Alfred Durand; M. et Mme Maurice Dupré; M. et Mme C. J. Ballantyne; M. le juge et Mme C. J. Doherty; M. et Mme F.-L. Béique; M. et Mme P.-E. Blondin; M. G. A. Fautoux et Mme Fautoux; M. et Mme P.-B. Mignault; M. et Mme C. Macmillan.

Aux autres tables, on remarquait: sir Henry Thornton et lady Thornton; sir Herbert Holt, et lady Holt; M. et Mme J. Archambault, M. et Mme C.-P. Beaudin, M. Laurent Boudry, le lt.-col. Wilfrid Bovey et Mme Bovey, M. et Mme G.-A. Campbell, M. et Mme Edouard Carteron; M. et Mme J.-P.-B. Casgrain, M. et Mme P.-F. Casgrain, M. et Mme L. Cousineau, M. et Mme P. Cousineau, M. et Mme G.-S. Currie, sir Arthur Currie et lady Currie; M. et Mme Aathanas David, M. et Mme Gonzalve Desaulniers, M. et Mme Hermas Desaulniers, M. et Mme Aimé Geoffroy, M. et Mme J. G. Gonzales, M. et Mme A.-E. Green-shield, M. et Mme J.-T. Hackett, M. W.-F. Gilday, échevin, représentant M. Camillien Houde, maire, et Mme Gilday, M. et Mme Ludwig Kempff, M. et Mme J.-Edouard Labelle, M. et Mme Paul Lacoste, M. P.-E. Lafontaine et Mme Christine LaFontaine, M. et Mme C. Lane, M. Gustave Lemieux, M. et Mme Séverin Letourneau, M. et Mme T.-B. MacPhail, M. et Mme J.-A. Mercier, M. F.-E. Meredith, le lt.-col. Herbert Nelson et Mme Nelson, M. et Mme L. C. Newman, le brigadier-général E. de B. Panet et Mme Panet, Mme Takako Ochiai, M. E.-L. Pannetot.

VISITEZ LA MAISON MODELE AU QUATRIEME



CHEZ DUPUIS

Rues Ste-Catherine — St-André — Demontigny — St-Christophe — Plateau 5151

Sous-vêtements pour hommes et jeunes gens

Le 1er mai est la date choisie par plusieurs pour reléguer les sous-vêtements d'hiver et faire provision, pour l'été, de linge plus léger.

Notez ces aubaines offertes samedi

Caleçons "shorts"

Si vous adoptez ce caleçon pour l'été en voici confectionnés de belle qualité de rayon ou de broadcloth. Tailles 28 à 42. Cha- .50

Sous-vêtements de Balbriggan

Camisole et caleçon en balbriggan de teinte naturelle. Marque "Penman". Manches et jambes longues ou courtes. Camisoles: poitrines: 34 à 44. Caleçons, tailles 32 à 42. Spécial de- .75

Combinaisons de Balbriggan

Nuance naturelle ou blanc. Combinaison avec boutons, à manches courtes et jambes longues. Aussi avec manches et jambes longues ou courtes. Ache- tez la quantité nécessaire pour passer l'été. Tailles 34 à 44. Chacune 1.35

Combinaisons "Hatchway"

En naincheck, de bonne confection et très durable. Modèle athlétique très populaire. 1.00

Combinaisons de rayon "Watson & Peters"

Marque reconnue pour le fin tricot de rayon employé et la confection impeccable de ses articles. Ces combinaisons se sont toujours vendues 2.50. Tailles 34 à 42. CHACUNE, 1.95

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire A.-J. Dugal, v.-p. et dir.-gér. Albert Dupuis, président Armand Dupuis, sec.-trés.

Les enfants infirmes

Première réunion générale annuelle de la "Société de secours" — Son but

La Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec a tenu sa première réunion générale annuelle, hier soir, à l'hôtel Windsor. Le clergé catholique, le clergé protestant, la Fédération des oeuvres sociales de santé l'école des enfants infirmes de Sainte-Justine, la Commission des écoles catholiques, les hôpitaux Sainte-Justine et Sainte-Jeanne-d'Arc, le "Montreal Council of Social Agencies", la "School for Crippled Children", le "Children's Memorial", les clubs Kiwanis et Rotary étaient représentés à cette réunion.

Le président, M. A.-N. Brodeur, a rappelé, dans son allocution, que la Société a pour but de promouvoir le bien-être des enfants infirmes en coopérant avec les organisations qui s'emploient dans ce sens; en stimulant l'institution de cliniques et de conférences de diagnostics, en particulier dans les régions rurales, et aussi d'instructions spéciales dans les foyers et aux écoles; en établissant de nouveaux centres orthopédiques dans le meilleur intérêt des enfants infirmes de la province et aussi un bureau d'administration centrale pour l'étude complète de la question des enfants infirmes de la province et des solutions à apporter à la question.

M. l'abbé Charles Beaudin, chapelain du Mont-Saint-Louis, parlant à titre de représentant de S. Ex. Mgr Gauthier, a promis l'appui du clergé.

Le Rév. A.-P. Shatford a parlé au nom du clergé protestant.

M. Victor Doré a rappelé que la Commission des écoles catholiques s'occupe activement de la question des enfants infirmes. Il a signalé l'oeuvre de l'école des enfants infirmes de Sainte-Justine, à laquelle elle coopère. Il a ensuite ajouté que la Commission a décidé la construction d'une école pour les petits infirmes et que cette école sera un modèle du genre.

Le docteur J.-A. Baudouin, directeur de l'Ecole d'hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal, le docteur E.-B. Dubé, de l'hôpital Sainte-Justine, ont parlé de la nécessité des mesures préventives.

Le docteur E. Saint-Jacques a annoncé que l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc est en train d'organiser un service d'orthopédie. Les docteurs F.-G. Pedley, W.-J. Patterson, D. Gray, MM. Douglas Bremner, A.-C. Thorne, W.-T. Raddon, R.-W. Hop-

per, W.-F. Harris, ont aussi parlé. Ont été élus au bureau de direction pour le nouvel exercice: MM. A.-N. Brodeur, Douglas Bremner, L.-J. Tarte, A.-C. Thorne, E.-W.-T. Raddon, Dr E.-P. Benoit, Dr R.-H. Dunstan Gray, Dr W.-J. Patterson, Victor Doré, J.-H. Webb, Walter Harris, Clovis Baillargeon, T.-R. Daykin, R.-H. Nash et H.-M. Mawhinney.

70,000 déménagements

On rapporte à la Montreal Light, Heat and Power Co., que 70,000 déménagements seront effectués dans la ville de Montréal cette année, un record qui n'a pas encore été surpassé. Au 25 avril, la compagnie avait reçu 58,466 avis de déménagement et elle en a reçu 7,000 autres hier, ce qui fait un total de 65,466. Il en arrive continuellement depuis, ce qui fait prévoir qu'on aura atteint le nombre de 70,000 lorsque chacun sera installé pour une nouvelle année.

Aujourd'hui, 20,000 familles seulement transporteront leurs pénates. Depuis une couple de semaines, ceux qui avaient loué un logement neuf ou inoccupé avaient eu la précaution de prendre de l'avance et de retenir les services des camionneurs qui n'avaient pas autant d'ouvrage que maintenant. Nombre de familles sont installées. Lorsqu'il faut attendre que le locataire précédent ait évacué le logement qu'on doit occuper soi-même, c'est alors que le plaisir commence. Si tant est qu'on éprouve du plaisir à déménager!

La population des E.-U.

D'après le dernier recensement, la population des États-Unis a passé de 105 millions d'habitants en 1920 à 122 millions en 1930. C'est la Californie qui a subi la plus forte augmentation: 5,6 millions au lieu de 3,4 en 1920, soit un accroissement de 64 pour cent. Les dix principales villes sont: New-York, 6,958,000; Chicago, 3,373,000; Philadelphie, 1,961,000; Detroit, 1,564,000; Los Angeles, 1,231,000; Cleveland, 901,000; St-Louis, 822,000; Baltimore, 801,000; Boston, 783,000; Pittsburgh, 669,000. Ces dix villes renferment donc près de 20 millions d'habitants, soit la sixième partie de la population des États-Unis.

A Ahuntsic

L'Association des citoyens d'Ahuntsic tiendra une réunion, lundi soir, à 8 heures, à la Salle Latendresse, rue Laieunesse.